

août 2009

BN Numismatique

Bulletin CGB-CGF n° 65

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre courriel à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir en avant-dernière page, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction.

Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

Sommaire

- 2 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 3 LES BOURSES
- 4 NUMISMATICA BELGICA
LE COIN DU LIBRAIRE
- 5 PARTENARIAT ÉDITIONS COMMIOS ET ÉDITIONS
CHEVAU-LÉGERS CGF/CGB
- 6 QUELQUES MONNAIES DE LA COLLECTION
PLATOAD. BIEN TÔT !
- 7 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 157
- 8-10 BOUTIQUE BYZANTINE : ENFIN !
- 11-13 VSO 39 : LES RÉSULTATS
- 14 ENCORE UN COUP DE L'ORFÈVRE ?
SALAIRES MINIMA
- 15 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 16 PARCE QU'ON NE CONNAIT JAMAIS ASSEZ
L'ENNEMI...
- 17 FORUM ADE N° 060
- 18-21 COTES DES MONNAIES D'OR EN 1934
- 22-23 ANGROGNE OU NIQUET DE BRONZE INÉDIT
POUR L'ATELIER DE DÔLE
- 23 IEDOM 1959 / 2009
- 24 DOUZAIN DE GRENOBLE DATÉ DE 1330...
BIS REPETITA PLACENT !
- 25 ÉBILLET, DU NEUF !
LE SOHIER NOUVEAU EST ARRIVÉ !
- 26 PAPIER MONNAIE 14 : LES RÉSULTATS
- 27 1863 ET 1865
CE SONT DES DIFFÉRENTS DE STRASBOURG !
- 28 MONNAIES 40

ÉDITORIAL

Nous avons un nouveau dans l'équipe et il est chargé d'assister le service logistique, il se présente :



Je m'appelle Michaël Cosenza et je suis originaire de la région parisienne. J'ai fait des études de commerce, obtenant un bac professionnel en candidat libre. Dès mon plus jeune âge, j'ai été fasciné par la monnaie et ses représentations dans l'histoire des différents pays.

Au fil du temps et avec l'aide de chacun de mes collègues spécialistes, j'ai appris beaucoup sur le travail en équipe et sur la numismatique.

C'est avec un énorme plaisir que je rejoins donc la société CGB-CGF, afin de mettre toute mon énergie pour renseigner au

mieux les clients, donner une bonne image de notre société et remplir au mieux mes fonctions.

*Michaël Cosenza
logistique@cgb.fr*

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - ADE - Atlaz - Philippe BOUCHET - Xavier BOURBON - Jean-Luc BUATHIER - Caisse de Retraite de la Sécurité Sociale - CHRONIQUE AGORA - Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Michael COSENZA - Daily MAIL - Daily Reckoning - Stéphane DESROUSSEAU - Jean-Marc DESSAL - Les ÉCHOS - Thierry EUVRARD - GFMS - Laurent GIBOIN - Samuel GOUET - Laurent GRASTEAU - Sylvain HERVÉ - MONNAIE DE PARIS - LEMONDE - Philippe LHUERRE - Cyril MOURAT - Numismaster - PC INpact - PLATOAD - LE POINT - Michel PRIEUR - Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC - Robert Reynaud - Jehan-Louis ROCHE - Emmanuel SAELENS - Laurent SCHMITT - Guy SOHIER - Michel TAILLARD - Philippe THERET - David VILLEMIANE - WIKIPEDIA

UN TRÉSOR ENCORE EN BLOC POUR 450 €...

Un jour, des visiteurs sont venus se renseigner. Comme bien d'autres, ils avaient trouvé un trésor et voulaient connaître les formalités pour être propriétaires légitimes.

Sous un escalier, dans leur vieille maison, ils avaient découvert une cache ; elle contenait des pots rouillés et, dans les pots, des monnaies anciennes vert-de-grisées.

Au premier coup d'œil sur des monnaies tombées des pots rouillés : des dix et cinq centimes, les plus récentes des Dupuis et quelques Lindauer, dépôt du début des années 1920 : pas d'intérêt archéologique, pas de déclaration nécessaire, nous achetâmes.

Il y avait deux pots plus les débris et le contenu d'un troisième... rien de récupérable parmi les monnaies mais l'un des pots, sept kilos, était presque intact et laissait voir le contenu de monnaies verdies.

Nous le proposons aujourd'hui au prix de 450 €. Personne ne sait, bien entendu, ce qu'il contient exactement mais si vous l'achetez, croyez-moi, ne l'ouvrez pas, gardez-le tel qu'il est sur une étagère de la bibliothèque. Avoir un trésor monétaire chez soi, intact, n'est-ce pas d'un vrai numismate ?



Michel PRIEUR

LES BOURSES

AOÛT

- 2 Capbreton (40) (nc) (tc)
- 2 La-Seyne-sur-Mer (83) (**) (tc)
- 5/9 Los Angeles (USA) (*****)(N) ANA
- 9 Vabre (81) (nc) (tc)
- 15 Le Monastier (48) (nc) (tc)
- 22 Saint-Valéry-sur Somme (80) (nc) (tc)
- 23 Biel/Bienne (CH) (**)(N)
- 28/30 Riccione (It) (****)(N)
- 29 Goslar (D) (**)(N)
- 29 Triengen (CH) (**)(N)
- 29/30 Château-du-Loir (72) (**)(tc)
- 29/30 Budapest (H) (****)(N)
- 30 Beauvais (60) (nc) (tc)
- 30 Glauchau (D) (**)(N)
- 31 Glasgow (GB) 14e Congrès CIN**

SEPTEMBRE

- 1/4 Glasgow (GB) 14e Congrès CIN**
- 3/5 Prague (CZ) (****)(N)
- 6 Arles (13) (**)(N)**
- 6 Saint-Affrique (12) (nc) (tc)
- 6 Saint-Hilaire-de-Riez (85) (**)(N)
- 6 Balzers (LI) (****)(N)
- 6 Frankenthal/Pfalz (D) (**)(N)
- 12 Champion (B) (nc) (tc)

- 12 Horn (A) (tc) (N+Ph)
- 12/13 Vire (14) (nc) (tc)
- 13 Carpentras (84) (**)(tc)
- 13 Rodez (12) (nc) (tc)
- 18/19 Plaisance (I) (****)(N)
- 19 Assen (NL) (****)(N)
- 20 Colmar (68), (**)(N)
- 20 Estevelles (62) (nc) (tc)
- 20 Fréjus (83) (**)(N)
- 20 Laon (02) (**)(N)**
- 20 Pau (64) (**)(N)
- 20 Savigny-sur-Orge (91) (**)(tc)
- 20 Altenburg (D) (**)(N)
- 20 Lindau (D) (**)(N)
- 20 Tilburg (NL) (**)(N)
- 20 Dinkelbühl (D) (**)(N)
- 26/27 Valkenburg/Maastricht (NL) (****)(B)
- 26 Dreux (28) (**)(N)
- 26 Domodossola (I) (**)(N)
- 27 Deanin (59) (nc) (tc)
- 27 Hallennes-lez-Haubourdin (59) (nc) (tc)
- 27 Mazamet (81) (**)(N)
- 27 Monaco (MC) (**)(N)
- 27 Bellizona (CH) (**)(N)
- 27 Braunschweig (D) (**)(N+Ph)
- 27 Wiesbaden (D) (**)(N)



**CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER DE
TOUTES LES BOURSES
ÉTABLI PAR
DELCAMPE.COM**

QUE FAIT LE SNEENP ?

Un vendeur en France, vendant une monnaie française, bien entendu fausse et chinoise (tout ce que vend cet e-bayeur d'élite est *made in China* et provient principalement du site de Robert) et bien entendu non signalée comme fausse (juste que la tranche est bizarre... si, si !).



Comment savons-nous qu'elle est fausse ? Le poids indiqué dans l'annonce est d'environ 23 grammes...

La source ? Comme toujours, le grand site d'enchères et Robert le Chinois, vente numéro 260431335386

Combien de temps le syndicat professionnel, représentant officiel des numismates professionnels et experts numismates, va-t-il laisser perdurer ce scandale sur e-bay qui menace de dégoûter les collectionneurs de la numismatique ?

Eauze : Dernière minute

Vous pourrez retrouver Laurent Schmitt à Eauze le dimanche 19 juillet 2009 où il co-animera la conférence de l'après-midi dans le cadre du festival « galop romain ». Comme l'année dernière, une visite de la villa de Sévici à Montréal (environ 10 km d'Eauze) pourra se concrétiser ainsi que celle d'une fouille d'une villa de l'ancienne Elusa et celle du musée d'Eauze qui, outre le trésor, comporte de nombreuses autres salles.

Vous voulez vous joindre à nous et aux Amis des Romaines co-organisateurs de ces différentes visites, prenez contact avec Nicolas Parisot sur nicolas@cgb.fr jusqu'au 18 juillet 2009 qui transmettra à Laurent Schmitt sur place.

Août : Repos bien mérité

Pas de bourses en août, ouf, mais nous aurons tous les catalogues de la rentrée à préparer, en particulier **MONNAIES 40** et **MONNAIES 41** qui clôtureront respectivement en septembre et en novembre. Vous découvrirez aussi à la rentrée **BILLETS 54** et une surprise.

Vous êtes en vacances. Vous avez le temps

de surfer sur la toile... Venez-nous retrouver nombreuses et nombreux sur www.cgb.fr cet été et découvrez nos 42.000 références de monnaies et notre petite dernière, la boutique BYZANTINE qui ouvre ses portes avec le début des vacances le 9 juillet, nos douze mille billets en ligne et plus de trois mille références de librairie, de fournitures et d'ouvrages anciens, de quoi vous occuper tout l'été tout en profitant d'un repos bien mérité.



Rendez-vous avec Nicolas Parisot et Laurent Schmitt à Glasgow à partir du 31 août 2009 à l'occasion du 14^e Congrès International de Numismatique organisé par la Commission Internationale de Numismatique (CIN) dont les Amis de l'Euro (ADÉ), les Amis du

Franc (ADF) et les Amis des Romaines (ADR) sont désormais membres, en attendant de découvrir les coulisses de cet événement numismatique planétaire dans nos colonnes dans un prochain numéro ! À vos souris et claviers et bonnes vacances !

Laurent SCHMITT

Michel PRIEUR

LE COIN DU LIBRAIRE

LIBRAIRIE, FOURNITURES : COUP DE NEUF SUR LES BOUTIQUES

Une nouvelle version des boutiques internet LIBRAIRIE et FOURNITURES est en place depuis quelques jours. Fini le traditionnel menu déroulant avec un très grand nombre de rubriques pas forcément faciles à trouver.

Il faut reconnaître que l'ancienne présentation qui était en fait adaptée à la vente de monnaies et billets, manquait de lisibilité et était peu ergonomique. Pour les livres, au fil des années, le nombre de titres a explosé (plus de 2.800 titres) dans de multiples catégories. De même, le nombre de références pour les fournitures s'est multiplié, en particulier avec l'arrivée de l'Euro, mais aussi par un effort de créativité des fournisseurs.



Cet ensemble de facteurs a imposé une refonte totale de ces boutiques pour le plus grand confort des collectionneurs. Cette mutation a pris de nombreux mois de

puis la genèse des besoins jusqu'à la mise au point technique. Alors que Marielle Leblanc, Joël Cornu et Laurent Comparot ont réfléchi sur la refonte des catégories et la mise en place d'une présentation en arborescence, Jean-Luc Pelletan et Didier Leluan ont pris en main les aspects techniques.

Désormais, ces nouvelles présentations constituent de nouveaux départs pour ces boutiques dont le succès ne faiblit pas. D'autres fonctions seront sans doute mises en place dans le futur afin de satisfaire des collectionneurs avides de savoir et désirant avoir accès à un grand nombre de titres ou de références.

Laurent COMPAROT

NUMISMATICA BELGICA

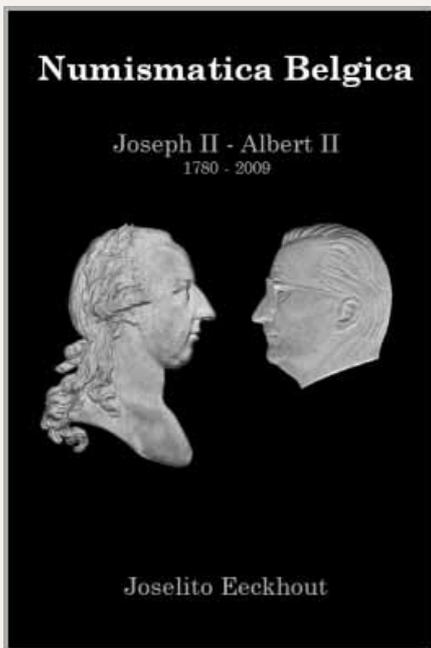
Numismatica Belgica, Joseph II - Albert II - 1780-2009 par Joselito Eeckhout Aalst 2009, broché, (16 x 21 cm), 448 p., monnaies et billets illustrés en couleur, LN70 25 €

Cet ouvrage trilingue (néerlandais / français / anglais) répertorie et cote toutes les monnaies et tous les billets ayant circulé dans l'actuelle Belgique entre 1780 (sous Joseph II d'Autriche) et 2009 (Albert II, roi des Belges), mais aussi au Congo Belge, Urundi et Burundi. Les frappes des Pays-Bas Autrichiens, des périodes françaises (1795-1815) et néerlandaises (1815-1830) sont largement détaillées, ainsi que de nombreuses émissions locales.

Les monnaies et billets du Royaume de Belgique sont tous décrits et cotés, y compris les variétés, les monnaies commémoratives et les séries de 1830 à 2009.

Pour les billets, le catalogue est extrêmement complet et très bien illustré avec les spécimens et les variétés de date et de signature.

Joselito Eeckhout offre enfin aux collectionneurs de monnaies et billets de Belgique un catalogue agréable, bien fait, joliment illustré et fort complet. Rien qu'en le feuilletant, le lecteur aura compris que l'auteur ne souhaite pas faire un catalogue de plus mais faire « le catalogue » qui aura vocation à devenir la référence sur le sujet.



Dans cet esprit, monsieur Eeckhout « ratise large » car il n'hésite pas à y inclure toutes les monnaies françaises de la période 1795-1815 susceptibles à juste titre d'avoir été mises en circulation dans le territoire de l'actuelle Belgique.

Les émissions assez secondaires telles que les monnaies du siège d'Anvers ou les monnaies d'occupation de Gand ne sont pas oubliées. Les photographies sont en cou-

leur et de bonne qualité, avec de nombreux agrandissements destinés à la compréhension des variétés.

On regrettera l'absence d'un certain nombre d'explications tant monétaires qu'historiques. Pour sa défense, il est vrai qu'il n'est pas facile de réaliser un catalogue trilingue sans que le poids des textes en alourdisse la pagination et la lisibilité. De la même manière, la part consacrée à la description des états de conservation est à mon avis trop réduite alors que les états de conservation constituent le facteur essentiel de détermination des cotes.

Avec cet ouvrage, Joselito Eeckhout affiche sa volonté de « nettoyer » de fond en comble la numismatique en répertoriant toutes les variétés confirmées par au moins trois exemplaires. **À cette fin, il a mis sur pied un site dédié avec un forum et des mises à jour de variétés, imitant la démarche qui a été la nôtre en créant le Forum des Amis du Franc en 1995.**

Il est regrettable que, en Belgique, la commercialisation de ce livre ait été boudée par de nombreux détaillants et numismates professionnels. Et donc c'est avec d'autant plus de plaisir que nous soutenons cet auteur en commercialisant ce très bon livre, Numismatica Belgica.

Laurent COMPAROT

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

NOUVEL ATLAS DES MONNAIES GAULOISES – du Nouveau ! !

Les auteurs du Nouvel Atlas, Marcel TACHE et Louis-Pol DELESTRÉE, désirant se consacrer à leur travail et se décharger de l'activité de distribution ont vendu leur stock de livres (Nouvel Atlas Tomes 1, 2, 3 et 4 ainsi que le Monnayage des Osismes) à la maison d'édition de cgb/cgf, les Cheval-légers.



Effectivement, recevoir les commandes, les gérer, faire les paquets, aller les faire affranchir à la Poste et gérer les litiges qui peuvent s'en suivre demande l'organisation d'une équipe logistique aguerrie à cette activité !

Ayant été parmi les plus gros distributeurs de Nouvel Atlas, depuis le premier tome, nous avons tout logiquement été intéressés par l'acquisition du stock, dont nous sommes désormais propriétaires.

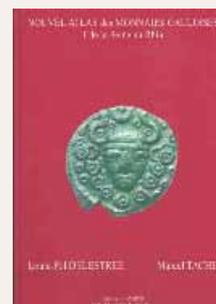
Toutes personnes intéressées par les ouvrages des éditions Commios doivent donc savoir que les ouvrages sont disponibles, au guichet de cgb.fr, sur notre site ou sur les salons où nous nous rendons.

Notre volonté étant de respecter ces ouvrages et leurs acheteurs précédents, les prix de vente publics sont conservés, avec cependant un prix spécial de 299€ pour les 4 tomes du Nouvel Atlas des Monnaies Gauloises.

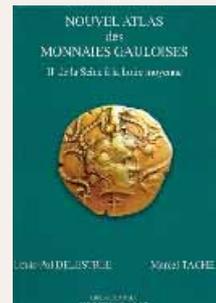


Nous nous tenons bien entendu à la disposition des professionnels pour les fournir, aux conditions habituelles pour revendeurs ou aménagées selon les quantités demandées.

Rappelons les caractéristiques de ces quatre tomes :



Nouvel Atlas des Monnaies Gauloises, Tome I, De la Seine au Rhin, recense 707 monnaies de la Gaule Belgique. 136 pages et 29 pl. Édition 2002. **LN12 87 €.**

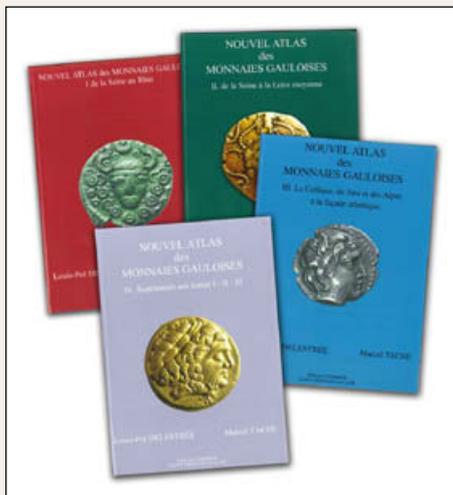


Nouvel Atlas des Monnaies Gauloises, Tome II, De la Seine à la Loire Moyenne, recense 680 monnaies armoricaines, normandes et du grand Ouest. 150 pages et 26 planches. Édition 2004. **LN15 92 €.**

Partenariat Éditions COMMIOS et Éditions Cheval-Légers CGF/CGB

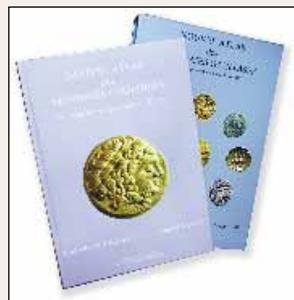


Nouvel Atlas des Monnaies Gauloises, Tome III, La Celtique, du Jura et des Alpes à la façade atlantique, recense plus de 700 monnaies de cette aire géographique longtemps délaissée. 176 pages et 32 planches. Édition 2006. **LN59 98 €.**



Monnayage des Osismes, par ABOLLIVIER Philippe. Édition 2008. 348 pages avec illustrations, graphiques **LN65 44 €.**

Comme tous les ouvrages de nos éditions, le Nouvel Atlas des Monnaies Gauloises sera également distribué par Image et Document et référencé dans plus d'un millier de librairies grand public !



Nouvel Atlas des Monnaies Gauloises, Tome IV, Supplément aux tomes I-II-III, recense toutes les monnaies inédites et très rares découvertes depuis 2002 et manquant aux trois premiers tomes. 92 pages et 15 planches. Édition 2008. **LN64 58 €.**

Attention seulement une centaine de lots complets sous boîtier des Tomes I à IV sont disponibles uniquement chez nous à 299 € seulement.



Numismatique et Archéologie en armoricaine Occidentale à la fin de l'Âge de Fer : le



Nous profitons de l'occasion pour rappeler qu'en tant que maison d'édition, Les Editions Cheval-Légers peuvent être intéressées par la publication de tout travail de numismatique ; n'hésitez pas à nous soumettre votre manuscrit.

Samuel GOUET

NOUVELLE LIGNE EN OR POUR LE FRANC IX : LA PRÉ-SÉRIE 20 FRANCS 1898 FRAPPE D'ÉPREUVE EN CAMÉE

Nous découvrons avec stupéfaction une monnaie que nous n'avons jamais vue, la frappe standard, non mate, de la 20 francs 1898 Coq. Bien sûr, *stricto sensu*, cette pièce ne devrait pas rentrer dans le FRANC car ce n'est pas exactement le type adopté : regardez entre les pattes du coq ! On remarque immédiatement qu'il manque la petite touffe d'herbe et de fleurs que l'on trouve sur le type définitif, c'est donc une pré-série sans le mot ESSAI.

L'examen attentif de l'exemplaire montre aussi que le polissage du coin est assez grossier, qu'il manque de régularité et part dans toutes les directions (au lieu d'être dans l'axe, comme il se fait pour le type courant), probablement pour dissimuler des petits défauts de mise au point.

On peut penser que c'est cette touffe d'herbe manquante qui explique le commentaire de Mazard à propos de ce millésime, resté énigmatique puisque nous ne savions pas à quoi il comparait la 1898 « type définitif »... on peut d'ailleurs penser que Mazard avait vu cet exemplaire ou l'un de ses frères.

Rareté ? Cote ? Rareté insigne. En trente ans de métier c'est non seulement le premier exemplaire que je vois mais je ne savais même pas que cela existait et je ne connaissais personne qui m'en ait signalé l'existence, même sans photo. Cote ? De huit à douze mille euros, mais en réalité pur prix d'amateur.



POUR LE PLAISIR DES YEUX

Jean-Luc Buathier nous communique la photo d'une 5 centimes petit module, An 4 I, en frappe médaille.



Elle provient de la collection André Clauzon de Salon de Provence

UN HORLOGER RECHERCHE DES PIÈCES À TROUS !

L'information communiquée dans un précédent BN sur l'utilisation des Lindauer comme poids dans les pendules est confirmée par un e-mail reçu aux Amis du Franc :

« Je suis horloger et restaure des horloges anciennes. Je suis à la recherche de pièces anciennes à trou pour faire les rondelles des comtoises pour les poids. J'en avais un stock qui vient à diminuer et que je veux reconstituer au meilleur prix bien sûr.

Auriez-vous une piste à me proposer. Bien à vous.

Et c'est signé pendulier@gmail.com, ça ne s'invente pas !



UN BOND DE 40 DANS LA CI !

Cyril Mourat nous envoie une image de son demi-franc 1816B, millésime rare, 18.798 de frappe théorique et seulement trois exemplaires répertoriés dans la base CI.



Or non seulement il n'y a que trois exemplaires mais de plus les exemplaires sont tristes : AB3, B9 et B10.

Pour autant que l'on puisse en juger sur la photo reçue, l'exemplaire est un beau 50, soit 40 points de plus d'un coup !

SCEAU DE SALOMON CONFIRMÉ

Philippe Théret nous communique une photo d'un exemplaire du demi-franc F.173/11 pour Marseille où la note du FRANC VIII indique la possibilité de deux différents, sceau de Salomon et molette mais sans preuve pour le premier.



C'est fait, l'exemplaire est bien net, encore unique pour l'instant et formera une nouvelle ligne dans le FRANC IX.

BELLES CASSURES DE COIN !

Signalée par Laurent Giboin, une impressionnante cassure de coin qui va presque jusqu'au centre de celui-ci, sur un F.315/2, donc 5 francs 1830 Rouen tranche en creux.



Aux USA, les cassures de coin sont répertoriées et classées en fonction de leur développement. Il est en effet évident qu'avant d'avoir fendu le coin aussi profond, cette cassure a débuté par une petite fente qui a grandi, frappe après frappe. Un jour, en France aussi, des spécialistes se pencheront sur la vie des coins...





www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr



follis de Justinien I^{er}

En quatorze ans, nous vous avons proposé plus de 1.000 monnaies byzantines dans nos différentes ventes sur offres **MONNAIES** et catalogues à prix marqués **ROME**.

Depuis très longtemps nous voulions le faire afin de compléter notre offre sur les monnaies antiques. Remise aux « calendes grecques », nous sommes heureux de vous annoncer le lancement de la boutique des monnaies byzantines le jeudi 9 juillet 2009.



COMMENT ÇA MARCHE ?

Attention, ne vous attendez pas à trouver des milliers de monnaies byzantines. C'est impossible ! La boutique romaine en 2004 avait débuté avec un millier de pièces, cinq ans plus tard, nous en sommes à plus de 20.000 mises en ligne.



follis de Justinien I^{er} (Constantinople)

Solidus de Phocas (Constantinople)



Pour les monnaies byzantines, nous allons débiter en douceur avec une première liste de 105 monnaies pour notre première mise en ligne. Deux cents monnaies seront bientôt prêtes à vous être proposées et seront mises sur la toile en juillet suivies au mois d'août d'une collection exceptionnelle de près de 200 monnaies dans tous les métaux (or, électrum, argent et cuivre). À partir de la rentrée, vous trouverez plus de cinq cents monnaies byzantines en ligne, soit un vrai panorama historique et numismatique.



follis de Justin II et Sophie



follis de Constantin IX



Solidus d'Heraclius



Solidus de Constans II



COMMENT ÇA MARCHE ?



Solidus de Constans II

Pour ceux qui pratiquent la boutique **ROME**, ils ne seront pas dépayés. Outre les périodes entre Anastase (491-518) et Constantin XI Paléologue (1448-1453), vous voyagez dans les domaines périphériques de Byzance sans oublier le royaume de Trébizonde (jusqu'en 1461). Vous pourrez découvrir le monnayage et l'histoire de l'empire romain d'Orient, le

Il fallait trouver un classement qui soit compatible avec les autres boutiques, en particulier avec la boutique **ROME**. Nous avons pris le parti de placer la boutique **BYZANTINE** dans la continuité de celle de **ROME**.

Nous avons divisé la chronologie de l'empire byzantin en huit périodes et nous avons rajouté un thème sur les monnayages périphériques du monnayage byzantin, à savoir par exemple, les monnaies arabo-byzantines ou bien celles de l'Arménie cilicienne. C'est une boutique ouverte.



Solidus de Phocas



Aspre de Jean II

continuateur de Rome après la déposition du dernier empereur romain d'Occident Romulus Augustule en 476. Byzance n'est pas seulement devenu un nom commun. Ce nom évoque la magie de l'Orient, les fastes de Constantinople, devenue Byzance avant de changer encore une fois de nom à partir du 29 mai 1453 et devenir Istanbul. Au travers de la boutique **BYZANTINE**, vous allez partager les fastes d'un empire qui dura

HUIT SIÈCLES D'HISTOIRE



Solidus de Constans

presque mille ans. Vous connaissiez César ou Auguste, découvrez Justinien I^{er}, Héraclius, Irène, Basile I^{er} Le Macédonien, Basile II, Alexis I^{er} Comnène, etc...

Le monnayage byzantin est plus stéréotypé que le monnayage romain. Cependant, il recèle des richesses insoupçonnées, en particulier avec l'apparition du Christ sous Justinien II (685-705) de la Vierge et des Saints à partir de Léon VI l'Aveugle (886-912).

Vous pourrez vous familiariser avec les noms d'empereurs ou d'impératrices aux consonances grecques ou asiatiques (Héraclonas, Philippicus, Zoé, Théodora...). Vous allez voyager et découvrir des ateliers insolites : Catane en Sicile ou Constantine en Algérie sans oublier Ravenne en Italie, Cherson en Crimée et bien sûr l'incontournable Constantinople.

Les types monétaires sont parfois aussi insolites. Si nous connaissons tous le solidus à la solidité à toute épreuve (grand-père de nos sous) ou le follis (grande pièce de bronze dont le poids est divisé par dix entre le VI^e et le VIII^e siècle, ancêtre du

flouss), vous découvrirez peut-être l'Histamenon ou le tetarteron, le miliaresion sans oublier l'aspron ou le basilikon.



Nomisma de Constantin X





Nomisma de Romain IV



Nous avons tenu compte des progrès réalisés sur la boutique **ROME** et dès le début de la boutique **BYZANTINE**, nous avons pris le parti de traduire en quatre langues (anglais, allemand, espagnol et italien) tous les termes techniques rencontrés qui constituent l'armature et les clés de recherche de la boutique. Nous demandons cependant l'indulgence de nos lecteurs étrangers des différents idiomes rencontrés et leur demandons de nous signaler toutes les erreurs afin de pouvoir les corriger.

Cette boutique est la Vôtre. À vous de l'accaparer, de la découvrir et de la faire découvrir. Nous espérons que nous allons partager de nombreuses joies pendant des années et que **BYZANTINE** comme **ROME** deviendra pour vous une référence pour vos achats et vos recherches.

Pour les puristes, les **ADB** (Amis Des Byzantines) ne sont pas à l'ordre du jour, mais nous ne voudrions pas décourager les bonnes volontés !

Pour la boutique **GRECQUE**, nous demandons votre indulgence, mais sachez que nous travaillons déjà sur le sujet et nous vous tiendrons informé des avancées de cette boutique qui nous tient à cœur et que vous êtes nombreux à attendre.

Laurent SCHMITT



UNE OCCASION DE RE-DÉCOUVRIR BYZANCE



Decanummium de Phocas

S'il existe un lien direct entre l'antiquité grecque ou romaine et nous, ce lien s'appelle Byzance.

Pendant huit siècles, alors qu'Athènes n'était plus qu'une bourgade et que Rome n'était plus que souvenirs, une civilisation chrétienne brillante s'épanouissait en Asie Mineure et sur le pourtour du bassin méditerranéen.

Byzance n'évoque guère de souvenirs et d'émotions dans nos mémoires, au contraire de Rome et d'Athènes.

Les expressions familières qui l'évoquent font référence à son luxe éffréné et à la pesanteur de son administration.

Est-ce le souvenir de la compétition religieuse entre Rome et Byzance qui pèse sur celle-ci ?

Est-ce le fait que nous étions dans les té-

nèbres les plus opaques alors que les rives du Bosphore resplendissaient d'éclat ?

Est-ce quelques remords discrets au souvenir du coup de poignard dans le dos de la quatrième croisade qui prépara le terrain à l'envahisseur turc ?

Si la civilisation européenne est aujourd'hui recroquevillée à l'extrême du continent euro-asiatique, nous le devons à cette croisade qui poignarda Constantinople, dillapidant l'héritage de Rome. Elle nous donne aujourd'hui une Méditerranée scindée entre un petit Nord encore chrétien et un large sud musulman, incroyable issue pour une croisade !

Bel exemple en tous cas des conséquences à très long terme que peuvent avoir des petits mercantiles à courte vue...

Quand Byzance va s'effondrer et que le sultan pénétrera à cheval dans Sainte Sophie, bientôt, la Renaissance va reprendre le flambeau en Europe. Moscou va se considérer comme l'héritière de Constantinople et, par son truchement, des Césars : tsar n'a pas d'autre étymologie !

Visiter notre e-boutique byzantine, même sans intention de débiter une collection sur le sujet, c'est une bonne occasion de repasser en revue ces huit siècles que nos livres d'histoire survolent si vite.

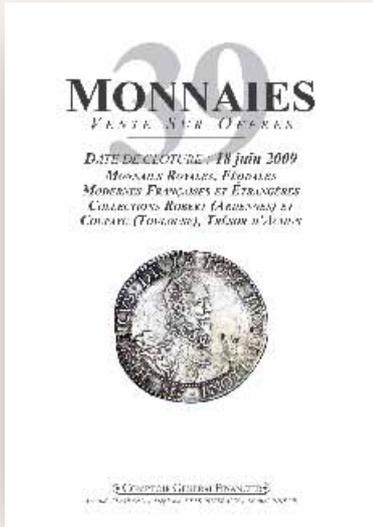
D'ailleurs, vous avez peut-être déjà, sans le savoir, de l'or byzantin dans votre collection... Si vous avez une 20 francs Marengo. Quand, le 15 mai 1797, Bonaparte prend Venise, il pille intégralement la ville et le trésor des Doges. Plusieurs centaines de kilos d'objets en or sont envoyés à la Monnaie et sont fondus.



Il est possible que cet or ait servi pour frapper les premières pièces d'or en francs, les Marengi...

Cet or provenait certainement en partie du pillage de Constantinople par les Vénitiens lors de la croisade, il y aurait donc de l'or du Trésor des empereurs byzantins dans les Marengi... qui sait ?

VSO 39 : LES RÉSULTATS



Parmi les 825 monnaies royales et féodales proposées dans la vente sur offres MONNAIES 39, 547 ont été attribuées en première phase, soit 66,3 %, pour un prix de 195.340 euros. À une semaine de la clôture des invendus (18 juillet 2009), 616 monnaies ont été vendues, soit 74,66 % et il reste encore 209 monnaies disponibles.

Les monnaies carolingiennes ont attiré de nombreuses offres. Le denier de Louis le Pieux de Reims, avec une remarquable patine (n° 1), a réalisé 1118 euros sur une offre maximale de 1885 euros ; un deuxième exemplaire, mais pour Paris et moins bien conservé (n° 2) s'est vendu 1334 euros. La ra-

rissime obole de Reims de Charles le Chauve (n° 15) a trouvé preneur à 1550 euros, le denier de Tour de Louis III (n° 28) a reçu 22 offres et a été attribué à 940 euros. Le prix le plus élevé a été atteint par le denier de Louis IV d'Outremer de Rouen (n° 32) ; il a réalisé 4200 euros sur une offre à 5150 euros dé-

VSO 39 : LES RÉSULTATS



passant le denier troyen de Raoul, pourtant unique (n° 34), qui a été attribué au prix de départ (3500 euros).



Les monnaies du bas Moyen-Âge se sont particulièrement bien vendues et il ne reste plus une monnaie d'or disponible. Les exemplaires en état superbe ont attiré de nombreuses offres, comme le franc à pied

de Charles V, n° 77 et 78, avec respectivement 13 et 12 offres. Le demi-guénar de Charles VI de la 8^e émission (n° 90) avec 5 offres a réalisé 651 euros alors que le blanc aux lis accosté de Melun ou Mouzon (n° 103) est parti au prix de départ, soit 850 euros. Parmi les invendus, vous trouverez un denier d'Hugues Capet (n° 37, à 350 euros), un très rare denier (n° 44) et une obole (n° 45) de Nîmes frappés sous saint Louis (3000 euros).

Dans l'ensemble, les monnaies de la Renaissance française ont réalisé des prix assez modérés et proches du prix de départ. Parmi les monnaies les plus courues notons le demi-franc d'Henri IV frappé à Poitiers en 1603 (n° 152) vendu à 832 euros et le quart d'écu de Poitiers au millésime 1606 (n° 158), attribué à 843 euros sur une offre maximale de 1563 euros. Parmi les invendus signalons le très rare quart d'écu frappé en 1602 à Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon qui n'avait pas encore été retrouvé (n° 157 à 650 euros).

Les monnaies des rois Louis et de la Révolution française ont réalisé des prix un peu plus soutenus, le rarissime écu aux branches d'olivier avec le revers de l'écu au bandeau, hybride frappé en 1741 à Perpignan (n° 266), a fait 681 euros avec une offre maximale de 1584 euros ; le double sol de billon au millésime 1741 et de l'atelier d'Orléans (n° 270) a été attribué à 555 euros, il faut dire que l'exemplaire était SPL avec toute son argenture ; le six livres sans date (1794) de Marseille (n° 386), a trouvé preneur à 2977 euros sur une offre maximale de 4180 euros.



VSO 39 : LES RÉSULTATS

La partie moderne de MONNAIES 39 présentait, cette fois-ci, en raison de la vente prochaine de la Collection Platoad, une sélection plus réduite de monnaies avec néanmoins quelques raretés comme la 5 francs JJ Barre, la 10 centimes Cérés avec « ESSAI » inscrit en creux sur la tranche, des fautes intéressants et une jolie série de monnaies d'or. Le nombre d'enchérisseurs et les résultats ont été globalement au rendez-vous. En effet, nombreuses sont celles à avoir attiré plus d'une dizaine d'enchérisseurs comme ce fut le cas pour l'es-

sai de 25 centimes an 3 A (10 offres), la 40 francs or type transitoire 1807 A (10 offres), la 5 francs II^e type Domard en frappe incuse (15 offres), ou la 100 francs or Génie 1909 (12 offres). D'une manière générale, plus la monnaie était belle et difficile à trouver en état supérieur, plus les offres reçues étaient en toute logique nombreuses et les prix réalisés élevés. Parmi les monnaies qui ont réalisé un bon score, on peut retenir, entre autres, la médaille maçonnique BR 41 à l'effigie de Cambacérés 1807 (380 € pour une

fourchette 150/200 €) ; la 5 francs Louis XVIII tête nue 1819 T (1420 € pour une fourchette 580/900 €) ; la 10 francs or Napoléon III, tête nue, petit module, tranche lisse (2850 € pour une fourchette 1500/2000 €) ; la pré-série de 20 centimes Lindauer en aluminium 19- (915 € pour une fourchette 380/800 €) ; ou la pré-série de 10 francs Hercule 1964 (2199 € pour une fourchette 950/1500 €). Ces résultats témoignent de l'existence d'un marché plus que soutenu pour des monnaies d'exception !



VSO 39 : LES RÉSULTATS

Si ce bilan semble à première vue satisfaisant, on peut toutefois regretter quelques incohérences. Certaines monnaies n'ont pas fait « leur prix » puisqu'elles ont été vendues, malgré des enchères élevées, à un prix relativement faible en raison non pas d'un manque d'enchérisseurs mais de la timidité de ces derniers dans leurs offres. Voir par exemple le décime Dupré, grand module an 5 T vendu 530 € sur une enchère maximale de 1015 € ; la 20 francs or Napoléon Ier tête laurée, Empire français 1812 M vendue 680 € sur une enchère maximale de 1200 € ; la 5 francs Hercule 1870 A vendue 2106 € sur une enchère maximale de



4800 € ; ou l'essai de 100 francs or, Bazor sans le mot ESSAI 1932 vendue 1200 € sur une enchère maximale de 2600 €, notons que le coffret d'essais euro part aux USA.

À noter enfin un certain nombre de monnaies sont parties au prix de départ dont parmi elles la 50 francs or Génie 1904, la 10 centimes Marianne, frappe fautée sur flan de 5 centimes Marianne 1981, la boîte de la Commission de 1977 contenant trois pré-séries de la 2 francs, la 20 francs Turin en frappe médaille 1933... Ces quelques exemples illustrent, une fois de plus, que cela vaut vraiment la peine d'étudier très attentivement nos catalogues car de bonnes affaires sont à faire !



Heureusement pour vous, fidèles lecteurs du B.N., il vous reste une seconde chance en consultant la liste des inventaires disponibles, jusqu'au 25 juillet 2009, au prix de départ. Vous y trouverez de nombreuses monnaies très intéressantes illustrées. Si une ou plusieurs vous intéressent, ne tardez pas, premier arrivé premier servi !

Stéphane Desrousseaux
stephane@cgb.fr

ENCORE UN COUP DE L'ORFÈVRE ?

Une pièce, puis deux, ont déchaîné les réflexions des ADF... une 5 francs 1863 et une 5 francs 1865.

Chinoises ? Non, la petite rayure réglementaire sur la pommette des versions chinoises n'y est pas et la patine ne ressemble pas à « Gris de Chine ».

Le problème est signalé par Sylvain Hervé qui voit la pièce en vente sur un grand site d'enchères bien connu de nos lecteurs et remarque que le 3, au lieu d'avoir une barre supérieure droite, a une courbure supérieure, ce qui est complètement anormal et fait penser à un 8 truqué.

La discussion fait rage en ligne quand je suis contacté en privé par l'acheteur qui me demande la discrétion et mon avis. Il a non seulement acheté la 1863 discutée mais aussi une 1865, le tout au même vendeur.



Je demande des photos correctes, celles de la vente sont illisibles et je n'y jette qu'un coup d'œil distrait, me demandant une fois de plus comment on peut mettre du vrai argent sur la foi de photos aussi mauvaises...

Pourtant, la solution était évidente... même sur ces horribles photos en basse définition mais n'anticipons pas.

Normalement, nous ne donnons jamais notre avis car ce n'est pas notre rôle mais là il y a un vrai problème et je contacte le vendeur pour lui demander de bonnes photos.

Il les envoie sans difficultés et je les regarde attentivement... bon sang, mais c'est bien sûr !

Je vous laisse regarder les deux pièces et trouver pourquoi les deux sont de toute évidence truquées, la réponse et les commentaires en fin de ce numéro.

SALAIRES MINIMA

Moins il y a de sous dans les coffres des caisses de retraite, plus il faut de trimestres pour recevoir de maigres prestations, plus il semble que l'on prenne soin des futurs retraités...

J'ai donc reçu un dossier récapitulatif de carrière que j'ai rempli avec conviction. Je suis bien entendu convaincu de ne jamais recevoir de retraite sauf une aumône, le système aura explosé d'ici que je sois concerné, mais il faut rester « dans la grille ». Pourquoi ce préambule ? Pour introduire le tableau ci-contre qui provient de ce dossier retraite. Il est tout à fait passionnant car il permet de se remettre en tête les pouvoirs d'achat des monnaies françaises depuis 1947 au moment de leur frappe et je pense le rajouter à l'introduction du FRANC IX.

Les lecteurs du BN connaissent mon exaspération à l'égard de l'inflation, cette confiscation rampante, et mes objurgations pour l'achat de biens tangibles et l'investissement en choses réelles, compréhensibles et non-papier.

Pourtant au premier coup d'œil, j'ai cru à une plaisanterie... pour valider un trimestre de cotisations de la retraite Sécurité Sociale et pour que l'on vous donne maintenant du vrai argent tous les mois pour vivre si vous êtes à la retraite, il faut que vous ayez gagné au minimum, en 1947, 1800AF, soit 18 NF soit 2,75 euros, soit un

Salaires minimum pour valider un trimestre

Années	Salaires MINIMA trimestriels										
1947	1 800 AF	1959	18 095 AF	1971	437,50 F	1983	4 058 F	1995	7 112 F	2007	1 654 Euros
1948	1 800 AF	1960	180,95 F	1972	788 F	1984	4 556 F	1996	7 396 F	2008	1 688 Euros
1949	8 500 AF	1961	180,95 F	1973	910 F	1985	4 872 F	1997	7 582 F	2009	1 742 Euros
1950	11 250 AF	1962	180,95 F	1974	1 086 F	1986	5 208 F	1998	7 886 F		
1951	13 000 AF	1963	200,00 F	1975	1 350 F	1987	5 384 F	2000	8 044 F		
1952	14 950 AF	1964	225,00 F	1976	1 578 F	1988	5 568 F	2001	8 144 F		
1953	14 950 AF	1965	250,00 F	1977	1 788 F	1989	5 752 F	2002	8 404 F		
1954	16 450 AF	1966	287,50 F	1978	2 012 F	1990	5 962 F	2003	1 334 Euros		
1955	16 450 AF	1967	325,00 F	1979	2 262 F	1991	6 388 F	2004	1 366 Euros		
1956	18 095 AF	1968	362,50 F	1980	2 586 F	1992	6 532 F	2004	1 438 Euros		
1957	18 095 AF	1969	387,50 F	1981	2 958 F	1993	6 812 F	2005	1 522 Euros		
1958	18 095 AF	1970	412,50 F	1982	3 630 F	1994	6 966 F	2006	1 606 Euros		

revenu mensuel minimum de 92 cents ???
À quoi correspond ce chiffre de 1800AF par trimestre en 1947 ou par comparaison celui de 1742 € pour 2008 ?

Apparemment, on doit se situer légèrement au-dessus du seuil de pauvreté et dans les eaux du minimum vieillesse (à savoir actuellement 610 euros par mois, somme avec laquelle ceux qui n'ont pas suffisamment cotisé doivent se débrouiller...).

Certes, je suppose que l'on devait vivre très très mal en 1947, avec 92 cents par mois, mais si c'était le salaire minimal reconnu, on devait bien pouvoir joindre les deux bouts, même en tirant dessus très très fort... mais 92 cents par mois ? On croit rêver !

Quelles monnaies en 1947 dans le FRANC ? Emblématique de l'année, la 10 francs Turin Nickel dont on retrouve des tombereaux : elle représente un pouvoir d'achat relatif en

2008 de $1742 \times 10 / 1800 = 9,67$ euros... c'est respectable.

En billets, la plus grosse faciale de 1947 est le 10.000 francs Étude, qui correspondrait à un pouvoir d'achat actuel de $1742 \times 10000 / 1800$ soit 9670 euros !!!!! Le 500€ violet fait petit bras.

Bref, ce tableau est très utile pour faire des ratios de pouvoir d'achat, et replacer les pièces et billets dans leur contexte.

Mais surtout pour ne plus perdre de vue l'inflation et investir dans le tangible. Que ce soit un appartement, une pièce d'or, une monnaie ou un billet de collection, dans les actions d'une société que vous connaissez, dont vous comprenez le mécanisme, et dont le patron ne reçoit pas des millions d'euro de parachute doré en cas d'échec !

Michel PRIEUR

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

POUR LE PLAISIR DES YEUX



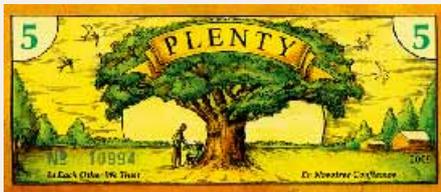
Une belle fautée italienne en provenance du [Musée du Berry](#) (n° 1973.4.201), découverte par l'assitant chargé du médailler et éminent lecteur du *BN*, Jehan-Louis Roche, qui nous la communique, dans une collection très généraliste donnée au musée en 1973, suite à un décès. Il s'agit certainement d'une frappe de l'atelier de Naples, KM 3.3.

200MM KREDITS VOLÉS !

Tout d'abord, l'abréviation MM signifie milliards, elle va bientôt, inflation aidant, devenir banale... Ensuite le Kredit n'est pas la nouvelle monnaie mondiale destinée à remplacer le dollar, c'est la monnaie utilisée dans un jeu MMO (*Massive Multi-player Online*, jeu massivement multijoueur en ligne) Eve Online. Il ne semble pas qu'elle soit matérialisée dans le jeu mais un directeur de banque dans le jeu a réussi à partir avec la caisse de sa banque virtuelle et à la convertir en argent réel... On n'arrête pas le progrès... [cliquer pour lire l'article sur PCINpact](#) et sur le [site de la BBC pour les anglophones](#).

ILS L'ONT APPELÉ ABONDANCE

Excellent article dans *LE POINT* sur la réactivité des Américains confrontés à la crise et entre autres sur la création de monnaies locales pour garder le commerce dans la ville et conforter les solidarités.

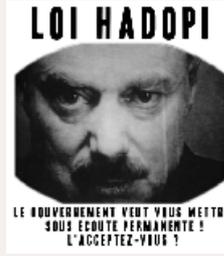


L'article illustre une monnaie qui a été baptisée Abondance, *Plenty*, et donc la devise est non pas le « *In God we trust* » réglementaire aux USA sur les monnaies mais « *In each other we trust* », « Nous avons confiance en notre voisin ». Quel merveilleux pays où l'on peut créer une monnaie pour peu qu'elle ne prétende pas être ni ne ressemble à la monnaie officielle ! Un rêve de numismate... Rappelons à propos de ces monnaies locales et de leur aspect un peu farfelu à première vue que Darwin n'a jamais dit que le plus fort survivrait, mais que le plus adaptable survivrait. Ce qui explique qu'il n'y a plus de dinosaures mais des mammifères. Qui sont les dinosaures d'aujourd'hui ?

HADOPEER TO PEER

Continuons notre liste des méthodes pour conserver une vie privée en ligne alors que le règne des mouchards intégrés à votre ordi et à votre FAI (Fournisseurs d'Accès à Internet) arrive.

Au final, si tout ce passe bien, la principale réussite de cette loi liberticide aura été une excellente formation du public français au cryptage systématique des courriels. En effet, cryptez toujours tout... même vos déclarations d'amour et la liste des commissions : si vous ne cryptez que ce qui fait de la peine aux amis du gouvernement, c'est signé *Furax*... Par les temps qui courent et courent de



plus en plus : [safe-mail a un proxy en https ouvert qu'ils utilisent pour sécuriser les liens dans les mails qu'ils reçoivent, cliquez pour plus d'informations.](#)

Par exemple pour aller sur le site de free en https, cliquez.

Ce N'EST PAS un anonymiseur, le destinataire final voit votre IP. Mais c'est du https : adresses et paquets sont donc cryptés, et votre FAI voit passer, sait où ça va, mais ne peut savoir ce que c'est ni d'où ça vient vraiment derrière.

(Précision : safe-mail est israélien. Ce n'est donc peut être pas judicieux pour télécharger le site de Dieudonné... encore que...)

ET EN PLUS ÇA SE VEND !

Je croyais que nous avions tout vu dans la rubrique du mauvais goût « *battez le cadavre tant qu'il est show* » avec le sondage organisé par Numismaster demandant aux lecteurs si le Congrès américain (l'équivalent local de notre Assemblée nationale) devait lancer une procédure législative « fast track » - en urgence - pour faire frapper une monnaie US avec Michael Jackson...



Mais non, on trouve mieux sur le grand site d'enchères, [témoin la vente 200358014497](#)

d'un jeton Monnaie de Paris frappé pour l'installation au Musée Grévin d'une statue de cire de Michael Jackson... des dizaines d'enchères, un prix exorbitant de 353 €...

TOUJOURS PLUS FORT !

Nous avons déjà remarqué en de précédents *BN* la rage de l'entreprise qui a acheté les droits de frappe de la République démocratique du Congo de faire toujours du nouveau, de l'épate-bourgeois et d'arriver surtout à faire du n'importe quoi. Signalé par Robert Reynaud, fidèle lecteur, la monnaie oracle octogonale qui tourne sur elle même et porte une pointe et une tige afin de pouvoir la lancer.

Ensuite, lorsqu'elle s'arrête, on regarde ce que le sort vous conseille, je traduis les huit possibilités « *Vas-y ! - Redemande plus tard - Demande à ta maman (!!!) - Oui -*

La semaine prochaine - Prends des vacances - Laisse tomber - Non ». Le pauvre lion qui décore le revers (?) n'en revient pas de tant de bêtise... nous non plus d'ailleurs. La chose sera dans le World Coins, elle a une faciale mais, en revanche, ils ont oublié le millésime.

Mais quand on en est arrivé là, on n'en est plus à ce genre de détail près...

Michel PRIEUR



...PARCE QU'ON NE CONNAIT...

...je me suis fendu de quelques euros pour savoir à quoi ressemblait de près ces chinoïseries arrivées jusque chez nous *via* certains « *indélicats* »
l'objectif ?...un but pédagogique : savoir, me faire l'oeil, l'oreille, et au final l'intention de ne jamais me laisser avoir.

La pièce en main présente pas trop mal...elle pèse un poids qui la rend tout à fait crédible : 19,52 g pour 20,00 théoriques. Ce qui, compte tenu du frai, est plausible. Elle fait le bon diamètre. Le plaquage « argent » possède une patine qui peut tromper en éclairage artificiel mais qui en plein jour, au soleil, révèle nombre d'imperfections. Scannée et agrandie jusqu'à représenter une image de 80 cm de côté...toutes les imperfections apparaissent franchement. On n'a pas forcément toujours la possibilité de faire ce genre d'exercice de traitement d'image, conservez donc toujours votre loupe sous la main. La tranche est striée correctement. Toutefois, la pièce ne sonne pas aussi clair qu'une vraie, le son est un peu plus grave, un peu plus « mou ». En la regardant il y a un « je ne sais quoi » de gênant...il y a un détail qui jure. Je sais qu'il s'agit d'une réplique,



d'une copie réalisée à partir d'un moulage mais elle peut prêter au change si l'on n'y prend garde et je n'arrive pas à trouver immédiatement ce qui me gêne. Alors je me suis approché et j'ai tout de suite mis le doigt sur ce qui me chagrinait : la date !

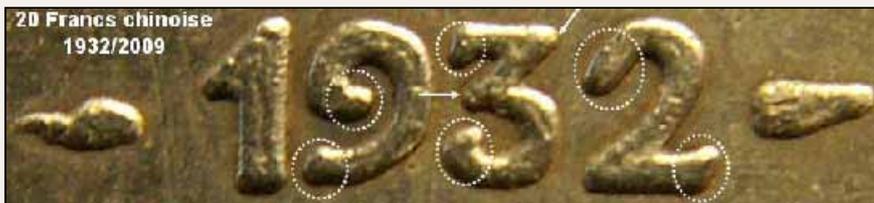
Jouons au jeu des erreurs si vous le voulez bien...et comparez le millésime de cette 1932 « made in China » et celles *made in P. Turin* : les caractères de la date sont résolument différents, moins carrés et « stricts » comme peuvent l'être ceux des originaux,

très « art déco ».
- sur le 1 il manque le plat au sommet
- le 9 possède deux extrémités arrondies
- le 3 est d'une facture complètement différente
- le 2, tout comme le 3, ne ressemble à rien de ce que l'on peut voir sur les 10 et 20 francs Turin dans les années 30.
A l'avert, les caractères présentent majoritairement des extrémités arrondies contrairement aux vrais. Le plus flagrant est la cédille de FRANÇAISE, complètement ratée, très mal définie.

... JAMAIS ASSEZ L'ENNEMI...

LA SOURCE ?

Comme d'habitude, d'abord Robert le Chinois pour la fabrication, ensuite le grand site d'enchères, ensuite le petit malin français qui se croit intelligent de profiter du fait que le **SNENNP** laisse faire pour gagner une dizaine d'euros par faux ensuite de nouveau le grand site d'enchères, ensuite... le grand public ! Cette fonction de diffuseur de faux de *l'intermédiaire technique* qui prélève sa petite commission à chaque faux vendu est inadmissible et doit cesser.



Certes ce n'est qu'un exemple, je n'ai pas eu en main les 5 Francs Lavrillier de 36 et 37 et ne saurais donc dire si le 3 est aussi mal maquillé... toutefois cela donne une idée sur ce qu'il est possible de vérifier pour ne pas se faire avoir.

Certes le cas de cette 20 Francs 1932 est assez caricatural tant il est improbable d'en trouver une, mais des 5 francs Lavrillier de 1936, 1937 ou 1939 sont possibles à trouver... des vraies comme des fausses...

Un numismate averti en vaut deux !

Que fait le **SNENNP** ?

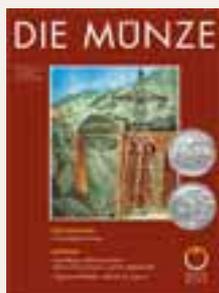
Michel PRIEUR

Faites vous l'oeil...

Xavier Bourbon

DOCUMENTS EURO DU MOIS !

- Die Münze N°20-3 - Juin/Août 2009



Magazine autrichien "Die Münze" N°20-3 de Juin/Août 2009 publié en langue Allemande par l'institution monétaire : Münze Österreich..

- Extrait de « Cronaca Numismatica »

Article extrait du magazine italien "Cronaca Numismatica" N°218 de mai 2009 rédigé conjointement par Olivier Fournier et par Fabrice Rolland au nom des ADE.

- Extrait de « Numismatique & Change »

Article extrait du magazine "Numismatique & Change" N°406 de Juillet/Août

2009 rédigé par Fabrice Rolland au nom des ADE.

- JO UE L172 du 2 juillet 2009, p. 35 (BCE/2009/15) (2009/508/CE)

La Banque Centrale Européenne rend sa décision relative à l'approbation du volume des émissions de pièces 2009, pour les seize états membres qui ont adopté l'euro.

Ce document est également disponible dans les langues suivantes :

Anglais, Allemand, Portugais, Espagnol, Néerlandais et Italien.

Retrouvez l'intégralité des 527 documents actuels sur le site des ADE, cliquez : **Français, Anglais, Allemand et Portugais.**

Vous désirez nous aider ?

Envoyez nous par e-mail tout document qui vous semble pertinent à l'adresse suivante : documents@amisdeleuro.org

Emmanuel SAELENS

Responsable documents

APPEL À TÉMOINS

Des rumeurs persistantes laissent entendre qu'un institut monétaire aurait récemment mis à la benne des archives diverses, projets, recherches, plâtres ... mais les rumeurs sans témoins ni photos n'ont jamais fait un article d'information.

Si un, ou mieux, des témoin(s) pouva(en)t nous raconter ce qui s'est passé, où, quand, comment, pourquoi, sur l'ordre de qui... on pourrait alors faire un article.

Pour le futur, si de tels actes de vandalisme se reproduisaient, je rappelle que l'on fait discrètement de très bonnes photos avec des téléphones portables et que, pour citer un marchand de monnaies parisien, « une photo vaut mille mots ».

Et que la BN n'hésitera pas une seconde à les publier, même reçues anonymement.

Michel PRIEUR

MALHEURS DE LA ROYAL MINT

Non seulement l'atelier royal anglais est à vendre mais en plus il fait une erreur comme on en voit rarement, une frappe sans date !



Bien entendu, toutes les monnaies anglaises portent un millésime mais quelques milliers d'exemplaires d'une pièce de 20 pence ont été mis en circulation à partir d'une matrice où la date avait été omise. Une belle opération de marketing semble avoir aussitôt été mise en place par un accapareur qui propose 50 £ par pièce et espère ramasser tout ce qui se trouve dans le public. [Pour les anglophones, tous les détails sur wikipedia.](#)

MALHEURS AU CANADA

Les mauvais esprits, comme moi, ne manqueront pas de dire qu'à force de frapper des pizzas royales en or avec des poids et des faciales imbéciles, cela devait arriver. Je fais bien entendu référence comme pizza royale à la pièce de cent kilos d'or, d'une valeur faciale d'un million de dollars, frappée par l'atelier royal canadien.

C'est justement de l'or qui a disparu des stocks de l'atelier, manque qui fut découvert à l'occasion des inventaires de 2008.

La disparition se monte à quinze millions de dollars canadiens, ce qui fait quand même beaucoup, une demi-tonne au cours actuel... et franchement désordre !

DIE GESCHICHTE KENNE ICH...

Il est rare que l'excellent Les Échos passe un article sur la numismatique... dans un journal où l'unité de compte est le milliard de dollar, notre discipline fait bien petit.

Et pourtant, quand la numismatique n'est plus qu'un support et n'en a plus que le nom, la multiplication des « numismates » représente des sommes dignes de l'économie moderne.

Témoin cet article qui raconte une combine utilisée actuellement par les fraudeurs du fisc allemand qui utilisent des 1,5 euros Silver Philarmonic de la Monnaie de Vienne pour rapatrier en espèces des fonds qu'ils ont placés sur les discrets carnets d'épargne numérotés de la Poste autrichienne... Pourquoi ce détour ? La législation Tracfin permet de passer la frontière sans déclaration en portant jusqu'à 10.000 euros en espèces. L'évaluation de cette somme se fait non sur la valeur marchande mais selon la valeur faciale pour peu que la monnaie soit en cours et ait un pouvoir libérateur.

Sur les Silver Philarmonic, elle est donc de 1,5 euros pour une once d'argent pur, soit un contenu métallique oscillant entre 11 et 14 euros... Rapatrier six mille Philarmonic permet de transporter une somme théorique de



9000 euros et en réalité plus de cinquante mille ! La Monnaie de Vienne est débordée par les commandes... En 2008, les prévisions de production étaient de quatre millions d'exemplaires, les ventes atteignirent huit millions et pour 2009, cinq millions de pièces ont déjà été

vendues.

Pourquoi ce titre ? Parce que la combine n'a rien de nouveau et a déjà été utilisée en France en 1980 lorsque le nouveau pouvoir socialiste, non content de détruire les stocks de 1000 francs non émis (ce billet aurait réduit la taille des valises, dit un hiérarque de l'époque) avaient créé le carnet de change, laissant généreusement aux familles françaises partant en vacances à l'étranger cinq mille francs pour tout potage... Sachant qu'à l'époque une pièce de cinquante francs pouvaient se négocier plus de cent francs mais était toujours en cours pour cinquante, des caravanes de petits épargnants allèrent visiter la Suisse avec cent pièces de 50 francs et leur carnet de change... C'est la raison pour laquelle la 50 francs Hercule fut démonétisée avec célérité !

En attendant, la Monnaie de Vienne fait des affaires !

Michel PRIEUR



COTES DES MONNAIES D'OR EN 1934

Lorsque j'ai trouvé dans une bibliothèque achetée en bloc à un très vieux collectionneur cette « Cote 1934 des monnaies d'or françaises », je me suis précipité sur cet ancêtre du FRANC et du Gadoury.

J'y cherchais le niveau de connaissance de l'époque et surtout le taux d'écart entre les monnaies banales et les monnaies rares ou rarissimes.

Pour le niveau de connaissance, c'est celui du Dewamin, bien entendu simplifié. On note que le Louis à la corne est déjà référencé.

Pour les points de référence, le cours de l'or est donné, il est à 97,55 francs courants, tarif payé par la Banque de France. On peut penser que le tarif était en réalité de cent francs, franc Poincaré, dévalué d'un facteur cinq par rapport à sa valeur d'avant première Guerre mondiale, et que les 2,45 francs de différence sont le coût de traitement prélevé par la Banque.

Nous réfléchissons en multiples du métal sur la base de cent francs. Notons qu'il ne semble pas exister d'autres éditions de cette cote pour d'autres années. Notons que l'état de conservation des monnaies

est simplement supposé être « beau ».

Je supposais que les écarts entre les monnaies rares et celles communes allaient être relativement faibles.

L'observation montre que, sachant que ces écarts sont encore faibles de nos jours, en toute bonne logique, ils devaient l'être encore plus en 1934.

Et la lecture de ces cotes de 1934 est sidérante : les écarts de prix rare/commun sont ridiculement faibles, à tel point que je me suis demandé si cette « cote » n'était pas uniquement destinée à acheter les rares à un prix ridicule...

Des exemples :

Une 20 francs Louis-Philippe cote 125 francs (25% de prime) comme aujourd'hui une cote de 150 euros en TTB. Mais la cote 1934 de la 1832 T et de la 1835 L, deux pièces qui selon le FRANC n'existent pas, c'est dire si elles sont rares, est seulement de 250 francs soit le double de la normale !

Les types intrinsèquement rares sont eux aussi incroyablement bon marché par rapport au métal. Un louis de 24 livres de 1793 cote 500 francs, soit quatre fois le métal, celui de MONNAIES 37 a réalisé 5280 € soit

rente-cinq fois le métal contenu.

On peut aussi noter des incongruités curieuses, la 100 francs 1921 est cotée... alors qu'elle n'existe que dans les archives et il y a un prix unique pour toutes les 100 francs Génie rares (1887, 1896, 1889, 1894, 1921), 1000 francs, ce qui fait le double du métal ; à la même proportion ces millésimes coteraient aujourd'hui 1300 €... Notons que la 1870 A est au tarif normal, l'auteur a travaillé sur archives et n'a fait aucun pointage, il ne sait pas que le millésime est rarissime.

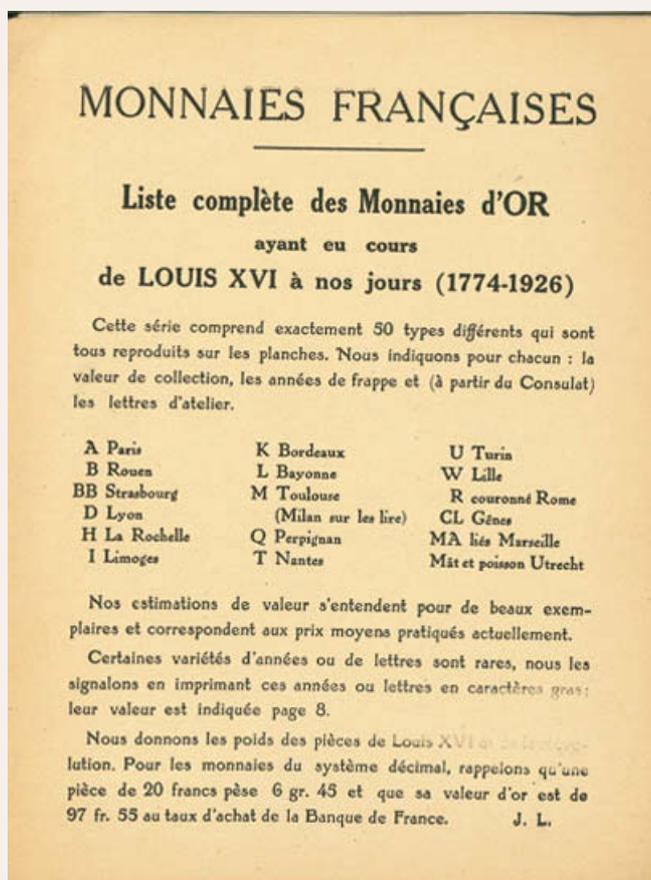
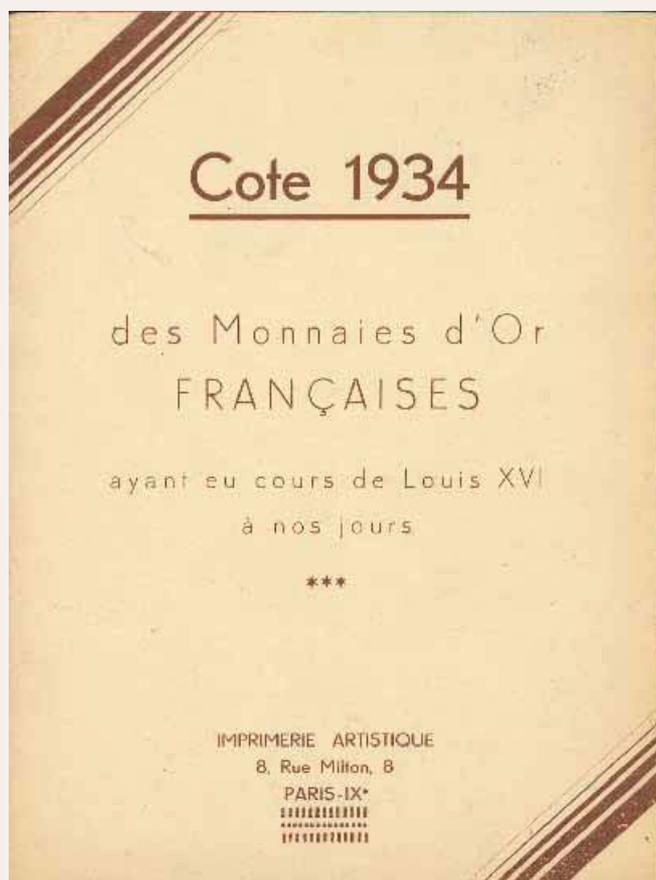
Une analyse du Gadoury 1975, le premier, montre aussi, bien que moins marqué, un écart assez faible entre le courant et le rare. Que déduire pour notre futur ?

Que le nombre de collectionneurs spécialisés et pointus, prêts à payer pour compléter leurs séries de millésimes, est croissant et que les écarts vont continuer de s'écarter. Que les prix vont continuer d'augmenter en prime par rapport à l'or.

Que sans pointages précis on cote n'importe quoi et que la Collection Idéale aura certainement fait progresser en rigueur la numismatique française moderne.

Michel PRIEUR

20 FRANCS OR = 97,55 FRANCS COURANTS



CATALOGUE D'OR DE 1934



LOUIS XVI (1774-1793)

	Francs
1 Louis aux palmes. 24 livres. 8 gr. 10 1774.	1.200
2 Double louis aux lunettes. 48 livres. 16 gr. 20 1775 à 1784.	500
3 — Louis aux lunettes 24 — 8 gr. 10 1775 à 1784.	500
4 — Demi-louis aux lunettes 12 — 4 gr. 05 1775 à 1784.	1.500
5 Double louis au buste nu 48 — 15 gr. 30 1786 à 1789, 1790, 91, 92.	325
6 — Louis au buste nu 24 — 7 gr. 65 1786 à 1789, 1790, 91, 92. 1786. BB. (louis à la corne).	160
7 Louis Constitutionnel 24 — 7 gr. 60 1792, 1793.	750

RÉVOLUTION (1793-1799)

8 Louis de 24 livres, 1793, 7 gr. 60	500
--------------------------------------	-----

- 4 -

CONSULAT ET EMPIRE (1799-1815)

	Francs
9 40 Francs. BONAPARTE PREMIER CONSUL. An XI, an 12 : A.	275
10 20 Francs. Même type An XI, an 12 : A.	150
11 20 Francs. L'ITALIE DÉLIVRÉE A NARENGO An 9, an 10.	250
12 20 Francs. NAPOLEON EMPEREUR. R. RÉPUBLIQUE An 12 : A.	250
13 40 Francs. Mêmes légendes, autre tête An 13 : A. An 14 : A, U, W. 1806 : A, I, M, W, U. 1807 : A, I, M, W, U.	275
14 20 Francs. Même type An 13 : A, I, Q. An 14 : A, I, Q, U, W. 1806 : A, I, Q, W, U. 1807 : A, M, U, W.	150
15 40 Francs. NAPOLEON EMPEREUR. R. RÉPUBLIQUE. Tête laurée 1807 : A. 1808 : A, H, M, U, W.	400
16 20 Francs. Même type 1807 : A. 1808 : A, K, M, Q, U, W.	175
17 40 Francs. NAPOLEON EMPEREUR. R. EMPIRE. Même tête 1809 : A, M, U, W. 1810 : K, W. 1811 : A, K. 1812 : A, W. 1815 : A, CL.	275
18 20 Francs. Même type 1809 : A, H, K, L, M, U, W. 1810 : A, H, K, M, Q, U, W. 1811 : A, H, K, M, U, W. 1812 : A, K, L, M, Q, W, U, R. 1813 : A, K, L, Q, W, U, R, CL, mat. 1814 : A, Q, W, CL. 1815 : A, L, W.	150
19 40 Lire. NAPOLEON IMPERATORE E RE 1806, 1807 : M. 1808 : sans lettre. 1808 à 1814 : M.	250
20 20 Lire. Même type 1806, 1807 : M. 1808 à 1814 : M.	150

- 5 -

LOUIS XVIII (1814-1824)

	Francs
21 20 Francs. Buste au collet 1814 : A, K, L, Q, W. 1815 : A, B, K, L, Q, W, R (Londres).	150
22 40 Francs. Buste nu 1816 : A, B, L, Q, W. 1817 : A, L. 1818 : A, W. 1819 : W. 1820 : A. 1822 : A, H. 1823 : A. 1824 : A.	250
23 20 Francs. Même type 1816 : A, B, K, L, Q, W. 1817 : A, K, L, Q, W. 1818 : A, L, Q, T, W. 1819 : A, Q, T, W. 1820 : A, Q, T, W. 1821 : A, W. 1822 : A, H, W. 1823 : A, L. 1824 : A, MA, Q, W.	130

CHARLES X (1824-1830)

24 40 Francs 1824, 1825, 1826, 1827, 1828, 1829 : A. 1830 : A, MA.	280
25 20 Francs 1824 : A, D, Q. 1825 : A, D. 1826 : A, Q, W. 1827 : A, W. 1828 : A, T, W. 1829, 1830 : A, W.	160

LOUIS-PHILIPPE (1830-1848)

26 20 Francs. I ^{er} type, tête nue 1830 : A. 1831 : A, B, W.	160
27 40 Francs. Tête laurée 1831 : A. 1832, 1833 : A, B. 1834 : A, L. 1835 : A, L. 1836, 1837, 1838, 1839 : A.	250
28 20 Francs. Même type 1832 : A, B, T, W. 1833 : A, B, W. 1834 : A, B, L, W. 1835 : A, B, L, W. 1836 à 1844 : A, W. 1845 : A, W. 1846 : A, W. 1847, 1848 : A.	125

- 6 -

DEUXIÈME RÉPUBLIQUE (1848-1852)

29 20 Francs. Génie 1848, 1849 : A.	130
30 20 Francs. Cérès 1849, 1850, 1851 : A.	130
31 10 Francs. Même type 1850, 1851, 1852 : A.	65
32 20 Francs. LOUIS NAPOLEON BONAPARTE 1852 : A.	180

SECOND EMPIRE (1852-1870)

33 100 Francs. Tête nue 1855 : A, BB. 1856 : A, BB. 1857 : A. 1858. 1859 : A, BB. 1860 : BB.	600
34 50 Francs. Même type 1855, 1856 : A, BB. 1857 : A. 1858, 1859 : A, BB. 1860 : BB.	300
35 20 Francs. Même type. 1853, 1854 : A. 1855 : A, BB, D. 1856 : A, BB, W. 1857 : A. 1858 à 1861 : A, BB.	125
36 10 Francs. Petit module 1854 : A.	250
37 10 Francs. Grand module. 1855 : A, BB, D. 1856, 1857 : A. 1858 à 1861 : A, BB.	65
38 5 Francs. Petit module 1854, 1855 : A.	120
39 5 Francs. Grand module 1856, 1857, 1858 : A. 1859, 1860, 1861 : A, BB.	40
40 100 Francs. Tête laurée 1862 : A, BB. 1863 : BB. 1864 : A, BB. 1865 : A. 1866, 1867 : A, BB. 1868 : A. 1869 : A, BB. 1870 : A.	650

CATALOGUE D'OR DE 1934

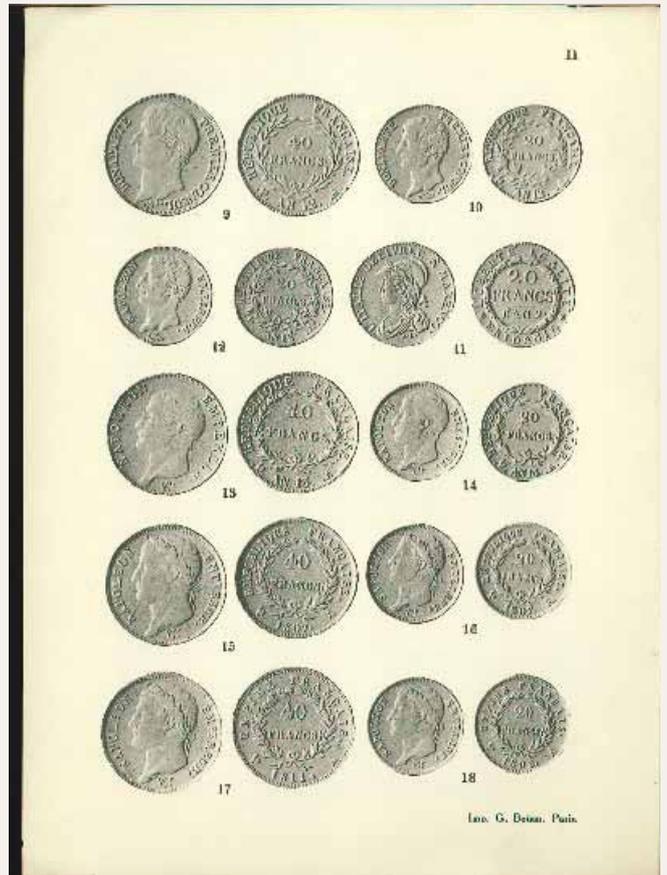
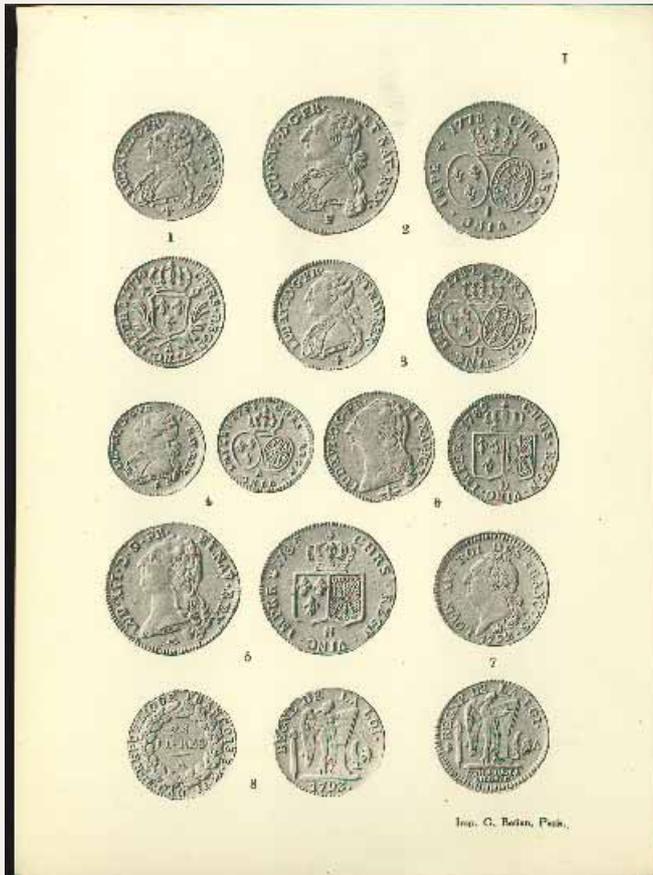
- 7 -

	Francs
41 50 Francs. Même type <small>1862 : A, BB. 1863 : BB. 1864 : A, BB. 1865 : A. 1866 : A, BB. 1867 : BB. 1868 : A. 1869 : BB.</small>	300
42 20 Francs. Même type <small>1862 à 1870 : A, BB.</small>	120
43 10 Francs. Même type <small>1862 à 1868 : A, BB. 1869 : BB.</small>	60
44 5 Francs. Même type <small>1862 à 1868 : A, BB. 1869 : BB.</small>	45
TROISIÈME RÉPUBLIQUE (1870-)	
45 100 Francs. Génie <small>1878, 1879, 1881, 1882, 1883, 1886, 1887. 1889, 1894, 1896, 1899 à 1913, 1921 : A. <i>A partir de 1909 l'inscription DIEU PROTÈGE LA FRANCE est remplacée sur la tranche par LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.</i></small>	600
46 50 Francs. Même type <small>1878, 1887, 1889, 1896, 1900, 1904 : A.</small>	450
47 20 Francs. Même type <small>1871, 1874 à 1879, 1886 à 1899 : A.</small>	110
48 10 Francs. Cérès <small>1889, 1895, 1896 : A. <i>Il a été frappé, en 1889 cent pièces de 5 francs au type de Cérès. Par convention internationale elles ne pouvaient être mises en circulation; ce sont des « essais » que nous ne faisons pas figurer dans notre série. Valeur : 2 à 3000 francs.</i></small>	80
49 20 Francs. Coq <small>1899 à 1914, 1921 : A.</small>	110
50 10 Francs. Même type <small>1899, 1900, 1901, 1905 à 1912, 1914, 1921 : A.</small>	55

- 8 -

VALEUR DES VARIÉTÉS RARES :

N° 5. 48 livres 1790 à 92	400	— 20. 20 lire 1806, 1807 : M	300
— 6. 24 livres 1786. BB 1790 à 92	1.000 250	— 21. 20 Fr. 1815 : B, R	200
— 10. 20 Fr. An XI : A	250	— 22. 40 Fr. 1816 : B	350
— 13. 40 Fr. An 14 : U	800	1817 : L	400
An 14 : W	400	1822 : A, H	400
1806 : I, W	350	1823, 1824 : A	400
1807 : I, M, W	350	— 23. 20 Fr. 1822 : H	250
1807 : U	1.500	1824 : MA	250
— 14. 20 Fr. An 13 : I, Q	200	— 24. 40 Fr. 1826, 1827 : A	500
An 14 : I, Q, U	250	1830 : MA	400
1806 : Q, W, U	250	— 27. 40 Fr. 1835 : L	350
1807 : M, U, W	250	1839 : A	500
— 15. 40 Fr. 1807 : A	600	— 28. 20 Fr. 1832 : T. 1835 : L	250
1808 : U	2.000	1845 : A	250
— 16. 20 Fr. 1808 : K, Q, U	350	1846 : W	225
— 17. 40 Fr. 1809 : M, W	500	— 33. 100 Fr. 1856 : BB	750
1809 : U	4.000	— 45. 100 Fr. 1887, 1889, 1894, 1896, 1921 : A	1.000
1810 : K	800	— 46. 50 Fr. 1887, 1889 : A	650
1811 : K	400	1896 : A	550
1813 : CL	800	1900 : A	650
— 18. 20 Fr. 1809 : H, K, U	250	— 48. 10 Fr. 1889 : A	500
1810 : M, Q, U	250	— 49. 20 Fr. 1921 : A	300
1811 : H, M, U	250	— 50. 10 Fr. 1921 : A	200
1812 : U, R cou- ronné	300		
1813 : K, U, R	300		
CL, mât	300		
1814 : CL	300		
— 19. 40 lire 1806 : M	1.000		
1807 : M	500		
1808 : sans lettre	500		



ANGROGNE OU NIQUET DE BRONZE INÉDIT

La numismatique doloise semble assez bien connue. L'étude attentive des monnaies issues de cet atelier a toutefois déjà livré de nombreux millésimes inédits, mais rarement de nouveaux types monétaires. La monnaie présentée est, à ce titre, tout à fait exceptionnelle.

Ses caractéristiques sont les suivantes :

Métal : cuivre
Poids : 2,11 grammes
Diamètre : 17,3/19,2 mm



Ouvert en 1493, l'atelier monétaire de Dole, eut une activité réduite sous le règne de Philippe le Beau (gros, demi-gros et niquets), plus importante sous le règne de Charles Quint et au début de celui de Philippe II (carolus blancs, liards et niquets) puis les frappes devinrent plus anecdotiques à partir de 1566 pour tomber à un niveau pratiquement nul



à partir de 1569.

D'ailleurs, à partir de 1566, la mise aux enchères de la location (amodiation) de la Monnaie ne rencontre guère de succès... et effectivement le numéraire de Dole se fait rare au Comté de Bourgogne. Crise économique, guerres de religion... ne favorisent pas l'activité.

Il faut noter que toutes les monnaies issues de l'atelier sont alors soit en argent, soit en billon, la frappe de monnaies de cuivre n'ayant pas encore commencé, la monnaie de cuivre présentée pose problème :

Sa typologie, nous le verrons plus loin, la situant à cette période, où trouve-t-elle sa place dans la chronologie du monnayage ?

Les frappes de monnaies en cuivre ne commencent qu'à partir de 1589 avec le double denier de la seconde émission, période pour laquelle quelques textes nous sont parvenus :

L'instruction du 25 janvier 1586 qui règle le « pied des monnaies que l'on devait battre sous peu » (voir extrait du Dom Grappin à la fin de l'article) parle d'écus d'or, de tes-

POUR L'ATELIER DE DÔLE

tons, de demis et quarts de testons, de dizains, de blancs, d'angrognes ou de niquets de bronze et de demi-niquets....

Un second texte tiré de celui-ci donne les instructions au maître de la Monnaie, mais il n'y est plus fait mention des niquets ni des demi-niquets...

En 1587, des lettres patentes de Philippe II sont données au général et à l'essayeur des monnaies de Flandres pour fabriquer la monnaie au Comté de Bourgogne, et le même mois, la Chambre des comptes de Dole doit fournir « toutes choses nécessaires pour le travail de la Monnaie ».

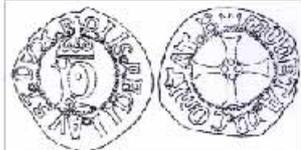
Cette « seconde émission » de Philippe II commence en 1587 avec la fabrication des doubles gros, des pièces de 4 gros, des gros puis continue jusqu'en 1590 avec les carolus de billon, les doubles deniers et les deniers de cuivre.

On peut se poser la question, en voyant cette monnaie et tous ces textes, de ce qui a réellement été fabriqué !

Il est possible, et nous allons voir pourquoi, que cette monnaie prenne sa place à cette période ! La typologie de cette monnaie est connue mais pour deux « époques » différentes suivant l'avvers ou le revers :

Le P couronné existe sur les niquets : sur ceux de Philippe le Beau, puis ceux à la titulature Philippe II (K couronné pour Charles-Quint), mais à l'époque ceux-ci étaient en billon (voir sur le site les différents types de niquets dont le dernier au millésime 1578). De plus ce type ne se retrouvera plus après. Le lion en plein champ, qui se trouvait sur les niquets (de billon) de Philippe II sera repris sur le double denier à partir de 1589.

Philippe Le Beau (1506/1506) :
Niquet non daté
Métal : billon
Poids moyen entre 0,69 et 0,73 g
Diamètre : 19 puis 16 mm



Charles-Quint (1530/1556) :
Niquet frappé entre 1550 et 1557
Métal : billon
Poids moyen entre 0,49 et 0,56 g
Diamètre : 15 mm



Philippe II (1556/1598) :
Niquet frappé entre 1561 et 1566
Métal : billon
Poids moyen entre 0,49 et 0,56 g
Diamètre : 15 mm



puis en 1578
Poids : 0,75 g
Diamètre : non communiqué



Inédit... 1588
Métal : cuivre
Poids : 2,11 g
Diamètre : 17,3 / 19,2 mm



Double denier :
À partir de 1589
Métal : cuivre
Poids moyen entre 2,38 et 2,59 g
Diamètre : 20 mm



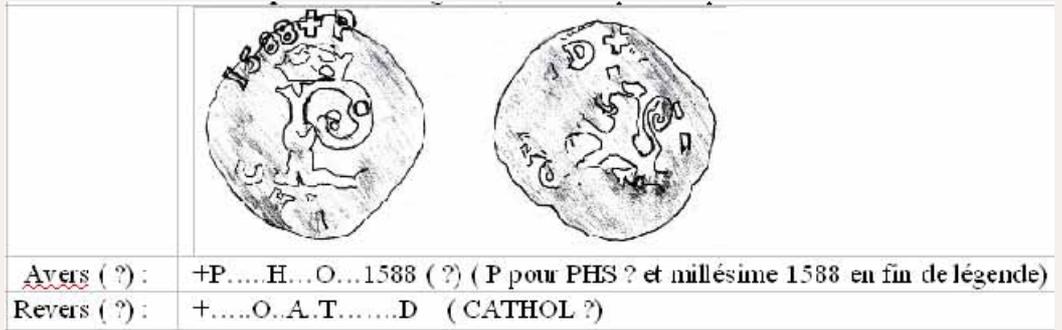
ANGROGNE OU NIQUET INÉDIT (SUITE)

Voici le dessin des niquets connus, du double denier de 1589 et de la monnaie inédite :

On voit bien que la typologie du P couronné est tout à fait la même que celle des niquets précédents, et que le lion correspond au type du double denier de 1589... Cette monnaie fait le lien entre ces deux périodes du monnayage de Dole !

Rappelons que le double denier de cuivre est apparu à cette époque ! De même que le double tournois de cuivre français apparaît sous Henri III, donc à la même période... L'interprétation est difficile, mais le millésime me semble certain ! Hors, l'ordonnance prévoyait la frappe d'une angrogne ou niquet de bronze !!! Ne serait-il pas possible que le maître de la Monnaie ait anticipé les instructions du Parlement et ait fait frapper celle-ci au type des niquets précédents, mais en cuivre et au module du double denier (ou du double tournois de France) !

Seule l'apparition d'un second exemplaire en meilleur état permettrait de lever les doutes subsistants.



Donc, en attendant, je la classerai, sur mon site (<http://dole-monnaies-jetons.fr>) sous le n° R21c et sous la dénomination « Angrogne ou niquet de bronze » entre le carolus de billon et les double deniers de 1589

Bibliographie :

Plantet et Jeannez, *Essai sur les monnaies du Comté de Bourgogne*, 1865.

Dom Grappin, *Recherches sur les anciennes monnoies du Comté de Bourgogne*, 1782.

Thierry Euvrard site :

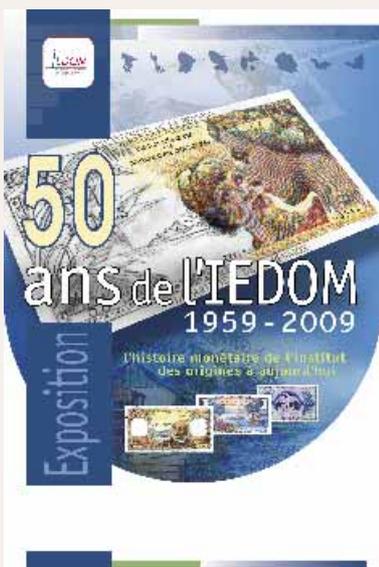
<http://dole-monnaies-jetons.fr>

Thierry Euvrard.



IEDOM 1959 / 2009

Les 50 ans de l'IEDOM / BILLETS 54



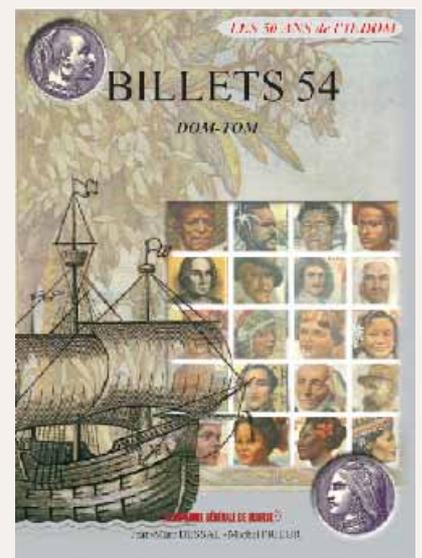
L'Institut d'Émission des Départements d'Outre-Mer a 50 ans cette année, à cette occasion la Banque de France propose une série de panneaux sur l'historique et les émissions de l'Institut.

Bonne nouvelle, ces planches sont visibles gratuitement sur le site de l'IEDOM à l'adresse suivante :

<http://www.iedom.fr/cinquantenaire.asp>

Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, notre prochain catalogue - BILLETS 54 - sera un spécial DOM TOM, et sortira dès le début du mois de septembre. Il regroupe les émissions pour la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique, la Réunion et St. Pierre et Miquelon ; puis les Antilles et Territoires Français du Pacifique.

Le classement, entièrement refondu par période et type de billets, permettra à chacun d'apprécier les variantes et l'évolution des émissions selon les territoires.



RETROUVEZ LES CATALOGUES SUR NOTRE SITE :
<http://www.cgb.fr>

DOUZAIN DE GRENOBLE DATÉ DE 1330...

Dans l'ouvrage « FRANCIAE IV », les douzains aux croissants de Henri II, monnaies en billon boudées par les collectionneurs avertis du fait d'une circulation importante et par un état assez catastrophique des rescapés, sont recensés à 1029 exemplaires par Mr SOMBART.

Ce travail de recensement n'est bien entendu qu'une étude et de nombreux exemplaires dans les collections privées n'ont pas été étudiés, pas plus que les nombreuses monnaies retrouvées dans les trésors tel celui de CHAMPMILLON en Charente. Cependant cette étude nous livre de bonnes surprises.

Un ouvrage tel que celui consacré aux deniers et doubles tournois ou plus récemment aux liards de France pourrait venir compléter les bibliothèques des collectionneurs.

Sur ces monnaies, les fautes de frappe et les variétés de légende sont légion.

En compulsant le FRANCIAE IV, il est signalé l'existence d'un exemplaire de 1550 frappé à Grenoble (466.560 ex) avec la date



fautée avec des 3 en lieu et place des 5 donc lisible 1330. Cet exemplaire proviendrait de la collection J-B VIGNE, n°139, passé en vente ? en février 1994.

Est-ce que le responsable de l'atelier s'est servi momentanément de 3 ou de la lettre d'atelier (z) ? A voir ! Mais les douzains de ce type étant frappés à compter de 1548, il n'y a pas de raison de trouver de 3 avant1553 ! Or me voilà le 16 mars 2008, sur un grand

site d'enchères que je ne nommerai pas ici... devant une annonce d'un professionnel de Paris, ayant mis en vente un exemplaire présentant la dite variété.

De plus, les légendes sont fautées avec à l'avant « FANCORUM » au lieu de « FRANCORUM » et au revers « BENENDICTUM » pour « BENEDICTUM ». Décidemment, le vin a-t-il coulé à flot un certain jour de 1550 dans l'atelier de Grenoble ? (Recherches à faire...)

BIS REPETITA PLACENT !

J'achète cette monnaie, heureux ainsi d'avoir cette rare variété dans mes plateaux, et, curieux je vais me promener sur les ventes en ligne de CGF, monnaies royales, Henri II, 1550, Grenoble. Quelques monnaies s'affichent et je clique sur les photos.

A la référence 136527, nouvelle surprise, un exemplaire présentant exactement les mêmes caractéristiques que la première. La date est bien 1330 et les erreurs de légende citées supra sont les mêmes.

Je commande cette monnaie qui ne semble pas avoir été remarquée lors de la création de sa fiche puisqu'elle est signalée 1550 et avec une légende normale pour ce millésime et atelier. (Quand on voit passer des milliers de monnaies, on doit avoir le droit de ne pas tout voir ! et tant mieux pour les curieux...)

Quelques jours plus tard, j'ai dans les mains les deux monnaies et je peux les comparer en direct.

Nouvelle surprise ! Elles ont les mêmes coins d'avant et de revers, il n'y a aucun doute possible ! Ces deux monnaies ont



été frappées lors de la même délivrance et sont à nouveau réunies, après 460 ans de séparation et des chemins certainement bien différents....

Le fait qu'elles soient de mêmes coins renforce du coup leur probable rareté.

A vos plateaux messieurs les collectionneurs ! Penchez vous un peu sur ces monnaies souvent frustrés et regardez bien. Nul doute que des surprises vont se dévoiler à

vous. Et pour ceux qui n'y croient pas, il y a encore de bonnes surprises dans les ventes professionnelles et c'est tant mieux !

Je mets en pièces jointes les photos des deux monnaies. Merci de m'avoir lu, c'est déjà beaucoup.

Cordialement

VILLEMIANE David, ADF 504.

€BILLETS, DU NEUF !

« Les eurobillets 2002 – 2009 »

Deux années se sont écoulées depuis la parution du premier ouvrage consacré exclusivement aux eurobillets.



Depuis, l'actualité n'a cessé d'apporter son lot permanent de nouveautés, et il devenait urgent de faire un nouveau point sur cette collection en devenir.

Si le premier essai a consisté à rassembler tout ce qui a concerné la gestation et l'impression de l'europapier, à proposer la cotation de chaque coupure, et à recenser les quelques rares erreurs connues, il convenait pour ce nouvel essai d'avoir à l'esprit deux préoccupations majeures : d'une part s'adresser aux néo-collectionneurs ou aux collectionneurs potentiels, et d'autre

part approfondir l'étude des eurobillets pour les chevronnés et chercheurs.



Il était donc impensable de reproduire un ersatz (un « copier-coller ») en se contentant d'inclure les nouvelles émissions.

L'idée centrale de ce second essai s'est articulée autour de **trois thèmes majeurs** :

- 1) L'actualisation du catalogue des eurobillets, qui est passé de 508 cotations à 688 références, arrêtées début avril 2009.
- 2) L'ajout au chapitre des variétés de quelques erreurs très spectaculaires.



Ce chapitre est un complément à celui traité dans le premier ouvrage.

LE SOHIER NOUVEAU EST ARRIVÉ !

3) L'étude de la numérotation des billets français U.



L'objet avoué de cette deuxième édition était de réaliser un premier bilan non encore publié sur l'ensemble des eurobillets français U/L, U/E, U/P et U/T, afin que le lecteur comprenne le sens de certaines cotations.

En d'autres termes, nous avons voulu démontrer par l'étude précise de la numérotation des tirages pourquoi les collectionneurs rencontrent parfois les pires difficultés à se procurer certains eurobillets « français » .

De cette façon, nous mettons à la disposition des lecteurs les outils de décryptage indispensables à la compréhension des critères de rareté présentés dans les pages du catalogue...

1) Deux eurobillets présentent des critères de rareté telle, que nous leur avons attribué quatre fois la lettre R (RRRR) :



- le 500€ T/F001



- le 20€ U/L036

D'autres billets sont susceptibles de recevoir cette « distinction » dans un futur proche, lorsque nous aurons achevé l'étude de tous les tirages.

2) Lors du dernier salon de l'AFEP nous ont été présentées des pièces exceptionnelles, sous la forme d'un 5€ SANS impression aucune et de quelques 20€ « slovènes » SANS impression typographique. Quelques-uns de ces billets (code-court E004) auraient circulé en Bretagne... (photos)

3) La lecture des tableaux des tirages met en valeur la rareté supposée de certains billets français :

- le 10€ L015, ...



- le 20€ L036, le L020, le L039 à petite numérotation, ...



- le 100€ U/P007...

Nous espérons que la lecture de ce nouvel ouvrage vous permettra de repérer, dans vos échanges quotidiens, certains de ces billets cités et de les entrer précieusement dans vos albums. C'est tout le plaisir que nous vous souhaitons !

Guy Sohier
guysohier@yahoo.fr

POUR LE COMMANDER

Les eurobillets
2002-2009

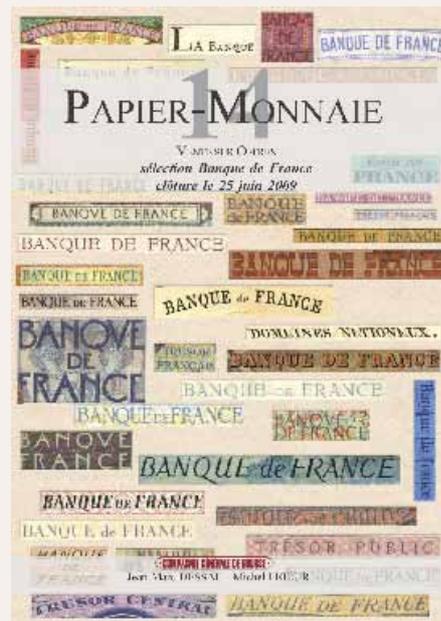
Guy SOHIER N° Le34
Editeur : Éditions Victor Gadoury
Prix : 19,00 €
Langue : français
Caractéristiques : Monaco, 2009, broché, (24 x 17cm), 104p., illustrations en couleur.

PAPIER-MONNAIE 14

Les résultats

78,5 % en première phase, 86% après une semaine d'invendus, PM14 est une très bonne vente.

C'est, une fois encore, la démonstration que le billet Banque de France est une valeur sûre, dès lors que le respect des qualités et la cohérence des prix sont assurés.



Bilan général :

426 billets vendus, soit 78,5%, pour un total de 211432 euros.

La phase des invendus se déroule bien et les 86% de vente totale sont dépassés au bout d'une semaine.

RECHERCHÉS !

Épreuves, Fautés, numéro spéciaux etc...les spécialisations sont de plus en plus fréquentes, de ce fait, les billets particuliers de séries classiques sont activement recherchés.



Les records :

Billet le plus cher et plus grosse offre (9500 euros) :

lot 361 : 8150 euros, joli record pour cette épreuve du Clémenceau
Le plus grand nombre d'offres revient au W.306 du Berlioz, avec 13 amateurs désireux de l'ajouter à leur collection !

Dans PAPIER-MONNAIE 13, le 50 F Quentin la Tour E.74 avait réalisé un prix exceptionnel de plus de 2000 euros... cette fois c'est la lettre D qui établit son propre record avec 1776 euros ! Décidément, les raretés du Quentin sont encore plus recherchées que les Debussy, il est probable que ces séries nous réservent encore de belles surprises.

La Banque de France bien sûr, mais aussi le reste...

Sur les 29 assignats (Law, Mandats etc...) proposés, 28 sont immédiatement attribués soit un taux de 96,5% de vente !

Sur les 85 billets du Trésor, des Chemins de Fer etc...seuls 26 sont restés invendus, soit un taux de presque 70%. Petite déception tout de même plusieurs grandes raretés n'ont pas trouvé preneur.

Au moment où ce bilan est proposé, il reste 74 lots disponibles, ne manquez pas l'occasion d'obtenir un de ces lots !

ACCÈS DIRECT

RETROUVEZ LES RÉSULTATS COMPLETS SUR NOTRE SITE :
<http://vso.numishop.eu/>

1863 ET 1865

Et oui, la réponse était évidente : ces deux monnaies qui sont théoriquement des frappes de Paris, puisqu'elles ont la lettre A, portent le différent croix pattée de Delbecque et non l'abeille de Barre !

Ce sont donc indiscutablement des Strasbourg, dont Delbecque est le Maître, transformées : l'orfèvre a non seulement trafiqué le millésime mais encore la lettre d'atelier ! Il a simplement oublié ou ignoré le différent.

C'est tellement gros et tellement incroyable que personne n'a rien vu, ni le vendeur (qui les a achetées sur un grand site d'enchères bien connu de nos lecteurs à un vendeur allemand non spécialiste de françaises), ni les nombreux visiteurs de sa vente, ni les enchérisseurs, ni l'acheteur, ni les ADF ni votre serviteur sur les premières photos alors qu'il n'était pas nécessaire d'avoir une bonne photo pour remarquer ce qui aurait dû crever les yeux. Ce qui a déclenché l'enquête des ADF est la forme du 3, non les différents.

Mis à part que, en numismatique comme en politique, plus c'est gros mieux ça passe, il ya trois remarques.

- on peut penser qu'il s'agit d'un trucage ancien car on peut imaginer qu'un orfèvre



moderne aurait pris la précaution minimum de truquer des Paris d'années communes, évitant ainsi le problème du différent.

- il a truqué en Paris - A - la pièce de 1865 alors qu'il aurait pu laisser le BB. Cela laisse penser qu'il n'avait même pas un Gadoury (1975) pour vérifier les millésimes possibles, donc que ce truqué est antérieur à 1975. Ce n'est pas très chrétien mais espérons qu'il est mort depuis ou ne saurait tarder car il est redoutable.

- l'achat de ces deux pièces ensemble, à un prix qui était une excellente affaire (300 euros les deux) laisse penser que le vendeur alle-



mand avait de gros doutes, voire une provenance explicite. Une fois de plus la bonne affaire n'est pas pour qui croit la faire. Regardons les images... sauf le A de la 1863, qu'il a oublié de maquiller avec une fausse patine, et le 8 transformé en 3 sans respecter la forme spécifique du 3, le résultat est de la qualité des 5 centimes 1921 de Thierry Lacure.

Comme on ne peut pas, avant d'acheter, demander à nettoyer la monnaie pour voir s'il y a des gratouillis sous la patine qui encroûte les détails, mieux vaut ne pas acheter... toujours la même règle d'or : *n'achetez*

CE SONT DES DIFFÉRENTS DE STRASBOURG !

pas une monnaie parce que rien ne laisse penser qu'elle est fausse, achetez une monnaie parce que tout fait penser qu'elle est bonne.

Là, on devrait avoir, le long de la séparation entre la surface du champ et le relief de la lettre, une minimum de reste de surface d'origine, cet endroit étant par sa position protégé des coups et du frottement. Or, sur ces deux exemplaires, c'est précisément l'endroit qui est soigneusement maculé d'une patine charbonneuse... À ce propos, notons que l'apparence du 6 de 65 donne l'idée d'une pâte qui aurait été appliquée puis enlevée et laissée sécher. Il est anormal que le 6 soit aussi « plein » de patine : c'est truqué.

La qualité du travail des orfèvres peut être redoutable et il serait bien utile que l'un d'entre eux, un véritable orfèvre en bijoux, pas en monnaies, rédige un article pour le *BN* sur ce qu'il est possible de faire et les



méthodes de détection autres que le grossissement par 200.

On peut parfaitement avoir une vente de truquée avec un vendeur de bonne foi qui s'est, lui aussi, fait prendre. La monnaie a été remboursée et il n'y a aucun doute que le vendeur va perdre son prix d'achat, ce qui explique notre discrétion sur la vente et le ven-



deur : ne rajoutons pas une réputation discutée à la perte qu'il subit, sa bonne foi n'est pas en cause.

Une fois de plus, attention, attention, attention aux *bonnes affaires*...

Michel PRIEUR

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du *BN* en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par courriel ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

POUR UNE VERSION PAPIER, IMPRIMEZ LE PDF, EN NOIR ET BLANC OU EN COULEURS

